

maisons DE L'OUEST

VILLAS BRETONNES, MODERNES, CLASSIQUES
RÉSIDENCES - APPARTEMENTS
DÉCORATION — JARDINS

N° 7 Octobre 1965 1,50 F

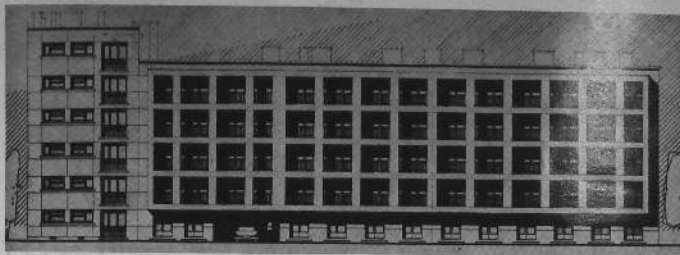


QUIBERON

BOULEVARD DE LA MER

RESIDENCE DES ONDINES N° 2

ENSEMBLE DE 34 APPARTEMENTS...
...DIRECTEMENT SUR LA PLAGE !



VUE IMPRENABLE SUR L'OcéAN

APPARTEMENTS DE 2 ET 3 PIÈCES PRINCIPALES AVEC ASCEN-
SEUR — CHAUFFAGE CENTRAL INDIVIDUEL — VIDE-ORDURES
GRANDE LOGGIA — GARAGE — PARKING
CAVE ET LOCAUX COMMUNS

DÉPART DES TRAVAUX : OCTOBRE 1965

S'ADRESSER :

François HUON
PROMOTEUR MEMBRE DE L'A. N. P. C.

Agence de Basse-Bretagne

48, rue du Port, LORIENT - Tél. 64.35.45

Le Cabinet Maurice LE HÉ

PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR (Licencié en droit)
3, Boulevard Joffre — LORIENT — Tél. M.18.23

Adhérent au Centre National d'Etudes et de Liaison en faveur du Logement (C.N.E.L.L.)
Membre de l'Association Nationale des Promoteurs de Construction (A.N.P.C.)

réalisée à VANNES la Résidence de l'ÉTANG AU DUC

Boulevard de la Paix et Rue Saint-Gildas



APPARTEMENTS
DE GRAND STANDING

3-4-5 pièces principales
exposées au Sud

Matériaux de 1^{er} choix ☆ Confort entier
Chauffage collectif au fuel ☆ Ascenseurs
Garages - Parkings ☆ Espaces verts

CONCIERGERIE

INSONORISATION

S'adresser au promoteur ou à Maître GLAUNEC, notaire, 33, rue Thiers, Vannes

lorsqu'ils
choisissent dans
la gamme des
SOLS SARLINO
ils savent ce
qu'ils font



économie
standing
sécurité
linoléum

SARLINO 
toute la gamme des revêtements de sol :

Linoléum
Linofelt
Sariteck

Colovinyl
Coloflor
Saridal

et les 4 revêtements spéciaux
«insonorisation» à semelle incorporée :

Sarlon
Sarisoï

Sarifeutre
Sarituft

Sariflex mural

Néoplinthe

Sécurité, standing, économie...
triple garantie que vous offre le

LINOLÉUM

le plus sûr des revêtements de sol.
Matériau traditionnel hors agrément,
il est une véritable assurance sol.

100 unis, jaspés, moirés, marbrés,
d'un dynamisme décoratif très jeune
composent la collection **SARLINO**
aux prestigieuses références :
Unesco, Universités, Banque de
France, Régie Renault...

SARLINO

service technique bâtiment
49 bd de charonne
paris 11 tél : 805 58 40

veuillez m'adresser votre
documentation «sols Sarlino»
en particulier sur :

nom
adresse
profession

85.1101

LES MAISONS DE FRANCE

vous présentent :

leurs constructions résidentielles industrialisées



DANS TOUTE LA FRANCE

- * Du style classique au grand standing
- * Couverture tuile, ardoise ou chaume
- * De plain-pied ou à étage
- * Avec ou sans sous-sol

QUALITÉ - DÉLAI - PRIX

nos maisons bénéficient de tous les avantages

CONSTRUCTIONS TRADITIONNELLES - MÉTHODES INDUSTRIELLES

EXPOSITIONS - VENTES

Route de Paris (R. N. 157) à NOYAL-SUR-VILAINE - (I.-&-V.) - Tél. 291

Pour l'achat de votre appartement
consultez

CONSTRUCTIONS DE L'OUEST

Antoinette BONTÉ

ET

SIMOTTEL ET SAUVAGE

qui réalisent actuellement en commun à Nantes
un programme exceptionnel :

- ★ **Résidence "LE CHÊNE VERT"** - Route de Vannes
Immeuble de 3 étages avec appartements de 3 - 4 - 5 et 6 pièces
de "standing" avec garages.
- ★ **Ensemble de "SAINT-HERBLAIN"** dans la Z. U. P.
(zone à urbaniser par priorité)
Composé de 4 bâtiments de très bonne catégorie - Appartements
de 2 - 3 - 4 - 5 pièces, avec Crédit Foncier. Construction de
centres commerciaux prévus à proximité.
- ★ **Ensemble "LA BOTTIÈRE"**
Près de l'école d'apprentissage et de la Zone Industrielle de
Carquefou - Appartements de 2 - 3 - 4 et 5 pièces.

et plusieurs autres résidences également de tout confort

Tous renseignements :

CONSTRUCTIONS DE L'OUEST

25, RUE DU CALVAIRE - NANTES

Téléphone : 71-97-57



A VENDRE
à
KERFEUNTEUN - QUIMPER

Dans un site panoramique — à quelques minutes du Centre
de QUIMPER — Quartier calme et résidentiel — Toutes
écoles à proximité

La Résidence St-Charles

Appartements de grand standing — Du studio au 4 pièces de 85 m²

Agencement fonctionnel — Insonorisation phonique et
thermique — Accès direct aux garages par ascenseurs

PRIX TRÈS RÉDUITS — REMISE DE 5 % AUX ACQUÉREURS DE 1965
ACQUISITIONS FACILITÉES PAR UNE ÉCHELLE DE VERSEMENTS TRÈS ÉTUDIÉE

Pour tous renseignements, s'adresser :

SICO - V. DONVAL PROMOTEUR - CONSTRUCTEUR
Le Minez - ROSPORDEN - Tél. 2.40 - 2.48
OU LE NOTAIRE ET L'AGENT IMMOBILIER DE VOTRE CHOIX

SAVI Industrie

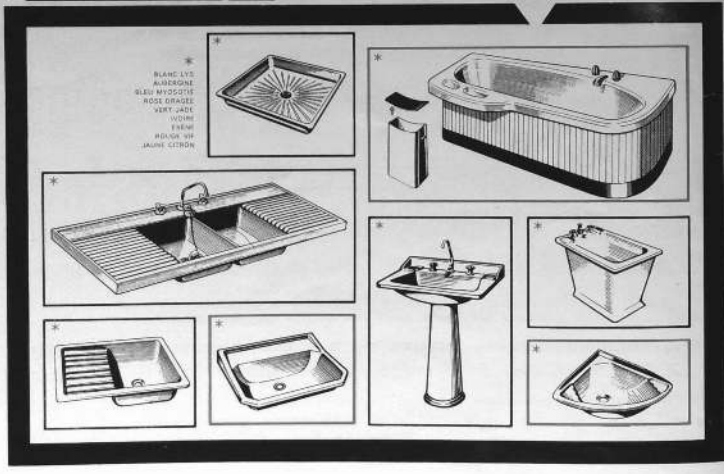


LA
GRANDE
MARQUE
DU
SANITAIRE



SAVI, créateur du sanitaire en ALTUGLAS METTANT SA LONGUE EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE vous offre un choix de modèles exclusifs de toutes formes, de toutes dimensions, avec une gamme incomparable d'appareils linéaire et modèles déposés aux coloris pastels vous permettant d'AGENCER avec HARMONIE, cuisines, salles de bains, de votre habitation principale, de votre résidence secondaire, de votre caravane...
Des dizaines de milliers d'usagers attestent de la robustesse et de la qualité des appareils SAVI.
EXPOSITION PERMANENTE ET DOCUMENTATION
15, RUE DE VINCENNES
MONTREUIL S/BOIS - 287.29.65

SAVI



- * BLANC ÉTO
- * AZURON
- * BLEU MYOSOTIS
- * ROSE CRABÉE
- * VERT JADE
- * VIOLE
- * FUSIL
- * ROUGE SUIV
- * JAUNE CITRON

A NANTES

au centre du quartier
résidentiel, dans le
calme et la tranqui-
lité d'un parc



FAÇADE SUR PARC — LARGES TERRASSES — BAINS DE SOLEIL

Appartements très grand standing Avenue Camus

3/4 pièces principales, construction particulièrement étudiée,
pierre blanche de Sireuil. Insonorisation parfaite

LIVRAISON JUIN 1966

LARGES FACILITÉS
DE PAIEMENT

Notaire :
Maître JAMIN
9, Rue du Chapeau-Rouge — NANTES

S'adresser : **MM. GUICHET-VERDIER**

1, rue du Pont-Sauvetout
NANTES - Tél. 71.26.66

2 solutions idéales



pour votre chauffage central

mazout
airflam
TECHNIQUE SUISSE

GARANTIE
2 ANS

LA CHAUDIERE

pour chauffage
par radiateurs

Silencieuse et sans odeur (brûleur incorporé) elle est simple et de présentation élégante. Peu coûteuse, elle équipera votre installation neuve ou remplacera votre ancienne chaudière à charbon.

LE GÉNÉRATEUR

pour chauffage
par air pulsé

Esthétique, il diffuse dans toute la maison une chaleur douce et saine par des bouches de soufflage discrètes. C'est la solution la plus moderne et la moins chère pour le chauffage de toute construction neuve.

Automatiques, simples et précis, les appareils AIRFLAM fonctionnent au fuel domestique, le meilleur marché des combustibles. La satisfaction de plusieurs centaines de milliers d'usagers vous garantit la qualité AIRFLAM.



jusqu'à 12 radiateurs



jusqu'à 10 pièces

Documentation et étude gratuites sans engagement sur simple demande.
AIRFLAM, 5, place de la Madeleine, PARIS (8^e) - Consultez votre installateur.
La gamme des appareils AIRFLAM comprend aussi 7 modèles de calorifères individuels (100 à 400 m²) et deux cuisinières à mazout (65 et 85 cm de large).

E^{TS} PROVO

Distributeur Régional

25, Boulevard Leclerc, LORIENT

TÉL. 64.35.47

DE LA PLUS SIMPLE... A LA PLUS LUXUEUSE

faites construire...



- Selon vos goûts
- Vos moyens
- Vos besoins

“LA MAISON DE L'AVENIR”

Nombreux modèles en 2 - 3 - 4 - 5 pièces et même plus sur demande

QUALITÉ - DÉLAIS ET PRIX
particulièrement étudiés

Nous nous chargeons
de toutes les formalités

PLUS DE 1.000 RÉALISATIONS DANS L'OUEST !

(Constructions industrialisées avec PRIMES et PRETS)

ST^E A. PIGEON & FILS
S. A. R. L. au capital de 300.000 Francs

Bureaux et maisons de démonstration :
Route de Laval
VITRÉ (I. et V.) - Tél. 4.43

N'A AUCUNE SUCCURSALE OU BUREAU EN DEHORS DE VITRÉ (ILLE-ET-VILAINE)



A vendre

A QUIMPER

En bordure de la rivière de l'Odé, face à la verdure du Mont-Frugal, à un quart d'heure des plus belles plages et des ports du Sud-Finistère. Quartier résidentiel, dans le calme, jardin fleuri.

LA RÉSIDENCE DE L'ODET

Appartements grand standing de 3 à 6 pièces principales, matériaux premier choix, insonorisation particulièrement étudiée, façade granit, garages souterrains, ascenseurs interphone, conciergerie, proximité écoles et marchés couverts

| | | |
|----------|--------------------|-----------|
| 3 pièces | 68 m ² | 98.100 F |
| 4 pièces | 89 m ² | 128.550 F |
| 5 pièces | 99 m ² | 143.050 F |
| 6 pièces | 118 m ² | 170.600 F |

LE MOINS CHER PAR SA QUALITÉ — LIVRAISON EN JUILLET 1966

S'adresser : **MM. GUICHET-VERDIER**

66 bis, Quai de l'Odé
QUIMPER - Tél. 9.85

VISITEZ L'APPARTEMENT TÉMOIN CONSTRUIT SUR PLACE

12

MODURANGE

GASCOIN

FICHE TECHNIQUE

Le MODURANGE se présente grâce à la praticité et à la décoration, en panneaux de particules bois. Les portes en applique, rigoureusement planées, s'insèrent sur les cadres grâce à un mécanisme à bille sans besoin de deux visseries.

1 - En panneaux de particules rigides acouph, type ou melure. Les fonds (facultatifs) sont en contre-plaqué aloumé. Les étagères reposent sur des supports en plastique (néoprène) dans la hauteur souhaitée (déplacement) tout en étant massivement assemblées à quatre d'arêtes.

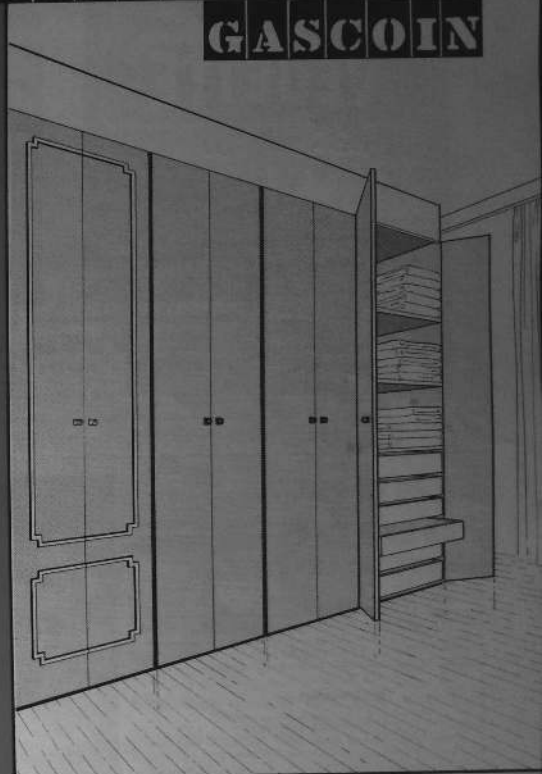
Les dimensions du MODURANGE sont les suivantes :

pour hauteurs : 1 m 40 et 1 m 80
pour longueurs ou modules : 0,945 m
0,645 m - deux profondeurs : 0,60 m et 0,485 m. La juxtaposition de deux longueurs ou modules donne les longueurs suivantes : 0,645, 0,945, 1,245, 1,545, etc. soit une progression régulière de 0,30 m. La mesure du MODURANGE se fait tout simplement avec le calepatriement.

LE MONTAGE
Vous montez votre MODURANGE GASCIN avec une facilité étonnante en utilisant un guide de montage et un simple tournevis que nous vous fournissons, mais il va sans dire que si vous le désirez, un monteur est sur le champ à votre disposition.

LE PRIX
Le MODURANGE GASCIN est le moins cher que vous imaginez, bien moins cher parce que produit par l'usine "PILOTE EXPANSION" complexe industriel européen intégralement spécialisé dans le rangement.

RANGER GASCIN C'EST RÉUSSIR DANS L'ART DE BIEN RANGER



NOM _____
Prénom _____
adresse _____
je désire recevoir une documentation
je désire la visite de votre représentant

**MEUBLES
moysan**
ENSEMBLIER-DÉCORATEUR
PLACE JULES-FERRY - LORIENT - TÉL. 64.23.91



Et votre cuisine aussi

vosre linge mérite une **VEDETTE**



car c'est une machine à laver d'une technique éprouvée par des années d'expérience.

- Matériaux de qualité.
- Sécurité totale.
- Ligne nouvelle.
- Grande facilité d'utilisation.

Votre VEDETTE vous donnera des années de satisfaction.

Concessionnaire Bretagne-Sud :

ETS YVES LEPAGE
VANNES - LORIENT - QUIMPER
EN VENTE CHEZ TOUS LES REVENDEURS

une qualité incontestée

LEROY QUIDU 57, Rue de Fougères
RENNES - Tél. 40.75.80
DÉCORATEURS

au service :
du promoteur
de l'architecte
du particulier
de l'entrepreneur

établissent :
les avant-projets
les maquettes
les devis descriptifs
les plans d'exécution

assurent :
les conseils décoration
la surveillance
ou la conduite des travaux



BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES ET DE DÉCORATION

maisons DE L'OUEST N° 7 OCTOBRE 1965



notre couverture :

Ce pavillon abrite les bureaux de la succursale d'un paysagiste de l'Ouest. Il a été réalisé avec les moyens du bord et pourrait servir d'abri de week-end. Son réalisateur estime que c'est là une solution d'avenir. Au fur et à mesure que les villes deviendront des cités de travail, parfaitement fonctionnelles, concentrant toutes les manifestations du progrès, l'humanité devra rechercher son équilibre dans des contacts plus intimes avec la nature, quitte même à revenir, durant une partie de ses loisirs, aux techniques des primates. C'est alors que de petits villages de style Robinson Crusé, situés au contact de grandes réserves où flore et faune seront en harmonie, prendront l'attrait de quelque paradis perdu. (Photos "Maisons de l'Ouest")

sommaire

Octobre 1965 - N° 7 - 1^{re} Année

| | |
|------------------------------------------------|----|
| Où sont les responsables ? | 25 |
| Un pavillon de week-end facile à réaliser | 29 |
| Ne sera plus agent immobilier qui veut | 33 |
| Création d'un nouveau village à Billiers | 36 |
| Sur les pas de Le Corbusier | 39 |
| Building et maisons basses à Trébeurden | 40 |
| Défense de construire des dolmens | 44 |
| Bien vivre à trois dans la même pièce | 48 |
| Salle d'eau complète dans un placard | 51 |
| Des chaises en guise de pieds de table | 52 |
| Classicisme et robustesse | 53 |
| Si trop de marches vous lassent | 55 |
| Vers un allongement de la durée des prêts | 57 |
| Nantes-Rezé : un précédent sans lendemain ? | 59 |
| Préfabrication légère, revêtement traditionnel | 68 |
| Géométrie du trapèze à Saint-Grégoire | 73 |

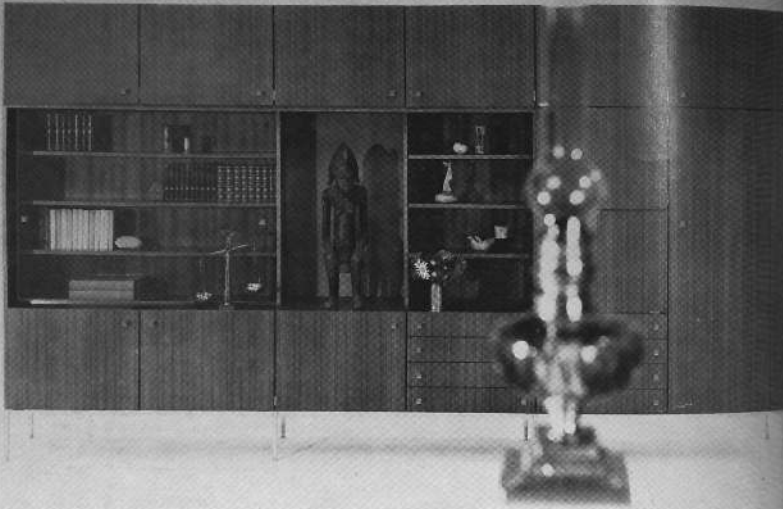
REVUE MENSUELLE

ABONNEMENTS 1 AN (10 numéros)
FRANCE : 15 FRANCS LIBRANGER : 20 FRANCS
Règlement Chèque Banc. mandat ou C.C.P. à "Editions Jugant, Lorient"
C. P. NANTES 1071-74

"MAISONS DE L'OUEST" ne cite ou ne reproduit dans sa partie rédactionnelle que les réalisations qu'elle juge de nature à mieux informer ses lecteurs. Les prix indiqués ne sont sans engagement d'aucune sorte et demandent confirmation auprès des maisons intéressées. Aucune reproduction ne peut se faire sans l'accord de la revue. Les photos et documents ne sont publiés que sur demande expresse de l'expéditeur. Le port de vue d'un auteur s'engage en rien la responsabilité de "MAISONS DE L'OUEST".

Bartolini

la signature d'un meuble



meubler par éléments, création luigi bartolini • garanti par le label de qualité NF meuble
documentation sur demande contre 3 francs en timbres • boîte postale n° 37 • paris 12^{ème}

- | | | | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| <p>Paris 6^e, Sabel, 84 rue de Rennes 7^e, Esp, 21 rue Cler 12^e, SM, Dacor, 76 boulevard St Antoine 13^e, Foyer de Demain, 117, St Charles 18^e, Miris, Sefecton, 100 rue de Clugny court</p> <p>Banlieue Clamart, meubles Dala, 157 r. de Fleury Corbeil, meubles Lecoq, 60 rue St Sève Fontenay-aux-Roses, Art et Décor, 17 rue Boucaud Vry, meubles Valon, 81 rue Léna</p> | <p>Le Varanois, meubles Horizon, 18 rue St Julien Saint Denis, Home d'aujourd'hui, 31 rue Gabriel Péri</p> <p>Provence Aix-les-Bains, Nouvelle, 207 rue St Roch Arignac, Pochy, rue de la République Beaugency, Bonnet et Fie, 44 Grande Rue Blois, Palacier, 7 rue Denis Papin Caden, Vivian, 38 rue de la Grande Cagnes-sur-Mer, Mechu-Picchu, 58 bis de la Mer</p> | <p>Clermont-Ferrand, Bernard, angle rue St Expit, rue St Genès Dijon, Edin, 67 rue Chabot-Charny Lille, Mobilier d'aujourd'hui, 88 rue Esquiroles Lyon, Meubres Orange, 21 r. Chapoussy Marseille, Le Contemporain, 133 rue de Mélos Nantes, Puzos, 81 rue du Palais de Justice Mulhouse, Palais du Bled et du Meuble Nogent-sur-Oise, aménagement de l'Art Royal, 31 rue Gambetta</p> | <p>Orléans, Lamberli - Meubles des Carmes, 45, rue des Carmes Perpignan, J.P. Massot, 41 boulevard Clemenceau Poitiers, Au Logis Breton, rue Pierre Loti Reims, Poirier, 7 rue Toullier Rouen, Meublocorcent, 16 rue du Sacre Strasbourg, Givogueton, 16 rue du Marché Foch Saint-Nestaire, Harveau, 36 rue Albert de Mun Toulouse, Carrazh, 63 rue de la Pomme Vannes, Le Sommer, 28 rue du Méas</p> | <p>Bon à découper A3</p> <p>nom _____ adresse _____</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|



Le karting
de Châteaubourg

Robert RISCLES

Paysagiste

Kervenanhuél
en BELZ
(MORBIHAN)

BUREAUX :
à CLISSON (L.A.)
Téléphone : 37

Le parc
de Redon



VOUS QUI CONSTRUISEZ !...

Choisissez un chauffage moderne
et économique par air chaud pulsé

SAINT-JEAN mazout



vous propose une installation
entièrement automatique
grâce à son brevet d'allumage électrique
fonctionnant par thermostat d'ambiance, GARANTIE 5 ANS
—— Production d'eau chaude par ballon mixte ——

Renseignez-vous dès aujourd'hui aux :

E^{TS} NIDELET "AU CONFORT MENAGER"

24, rue Paul-Bert — **LORIENT** — Tél. 54.28.99

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LE MORBIHAN ET LE SUD-FINISTÈRE



LE PLUS GRAND CHOIX D'EUROPE

STYLE

luminaires

lumel

CATALOGUE N° 15
de STYLE ou MODERNE*
contre 8 Frs en timbres
*A préciser

18, RUE GODOT DE MAUROY - PARIS IX° 073.84.18 56-06 21-59

A BREST ET DANS LE FINISTÈRE

CABINET BINST

30, Rue Ch.-Berthelot, Halles Saint-Martin, BREST - Tél. 44.43.64

résoud tous vos problèmes immobiliers

...et vous présente une réalisation sans précédent, unique dans la région !

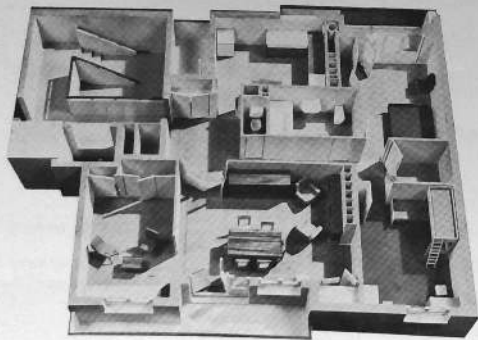


Résidence "Bonne Nouvelle"

70 APPARTEMENTS GRAND STANDING

Réalisée selon le dernier cri de la technique, l'aménagement des appartements assure le maximum de confort

Dans le quartier le plus calme et le plus aéré de la ville
A deux pas du centre, proche du Lycée de Kérichen



Livraison
Automne 1966

*

**4 PIÈCES
CUISINE
CONFORT**

107 m² : 108.000 F.

*

Une visite à l'appartement
s'impose !

*

Documentation complète
sur demande

GRAND CHOIX D'APPARTEMENTS, MAISONS, TERRAINS EN VILLE ET BORD DE MER
RESIDENCES SECONDAIRES
TOUS COMMERCES

MEUBLEZ-VOUS A



QUIMPER
S.A.R.L. **HULEN-LEJEUNE**
18, Bd KERGUELEN - 4, CITE KERGUELEN



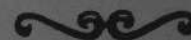
Concessionnaire
de marques prestigieuses

*

meubles M D
» EHALT
» ALCORA
sièges J. ROCHE
» BUROV
» G M C
» MANULIT
tapis SIFT
» PELTEX
matelas TRECA



Notre service Décoration GRATUIT !



Meubles de tout style

Copie d'ancien
Ancien
Classique
Moderne
Haute époque
Rustique

Lustreries - Voilages
Tentures

Tapis - moquettes
Bibélots

Éléments de cuisine
(sur mesure)



MD

Le vrai meuble de luxe
par éléments
extensible
divisible
transformable

exposition et vente chez :

Style et Décor

HULEN-LEJEUNE

S.A.
18, bd de Kerguelen
QUIMPER - Tél. 17 65

DALFLEX EN TÊTE!

APPRECIATION RESULTANT DE L'ENQUETE C.S.T.B. POUR LES SOLS VINYL AMIANTES DU TYPE DALFLEX

L'enquête C.S.T.B. "durée de vie" des revêtements de sols minces effectuée par sondages sur environ 30.000 logements achevés il y a plus de six ans, a permis d'établir le classement des différents revêtements de sols minces, notamment quant à l'aspect général, l'usure en partie courante, le poinçonnement dynamique.



Le compte-rendu du C.S.T.B. du 6 Juin 1963 classe nettement en tête les revêtements vinyl-amiantés type Dalflex 2,5, qui ont obtenu comme le montre le tableau ci-contre les appréciations suivantes :

COTE MAXIMUM POUR L'APPRECIATION D'ENSEMBLE dans 100 % des logements visités.

COTE MAXIMUM POUR LA RESISTANCE A L'USURE en partie courante dans 100 % des logements visités.

COTE MAXIMUM POUR LA RESISTANCE AU POINÇONNEMENT DYNAMIQUE, dans 77 % des logements visités.

| | APPRECIATION D'ENSEMBLE (ASPECT GENERAL) | RESISTANCE A L'USURE EN PARTIE COURANTE | RESISTANCE AU POINÇONNEMENT DYNAMIQUE |
|-------------------------------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|---------------------------------------|
| COTE MAXIMUM dans la proportion de | 100 % DES SOLS VISITES | 100 % DES SOLS VISITES | 77 % DES SOLS VISITES |
| COTE MOYENNE dans la proportion de | 0 % DES SOLS VISITES | 0 % DES SOLS VISITES | 23 % DES SOLS VISITES |
| COTE MINIMUM dans la proportion de | 0 % DES SOLS VISITES | 0 % DES SOLS VISITES | 0 % DES SOLS VISITES |

DALFLEX SIGNIFIE **SÉCURITÉ** POUR LE PROFESSIONNEL, **SATISFACTION** POUR L'UTILISATEUR

DOCUMENTATION ILLUSTREE sur demande à nos représentants agréés. Si vous ne connaissez pas les adresses des représentants agréés de votre région, veuillez les demander à la Société DALAMI, VERNUILLET (S. et O.).

DALFLEX EST UNE PRODUCTION

Dalami

Usine et Bureaux, Vernouillet (Seine-et-Oise). Tél. 11-60 à Poissy.

Hall d'Exposition : 33, rue d'Artois, Paris 8^e. ELY. 67-97.

CHOIX IMPORTANT D'APPARTEMENTS NEUFS
TOUT CONFORT DU STUDIO AU 6 PIÈCES SUR NANTES ET LA BAULE

CABINET ROGER MONNIER

TRANSACTIONS IMMOBILIERES ET COMMERCIALES

13, Rue Cresset, NANTES - Tél. 71.39.23



**marbres
dallages
cheminées
moquettes
voûte sarrasine**

Études et devis sur demande

S.A. MARBRE-SOL 50, rue du Port
LORIENT - Tél. : 64.39.21

Où sont les responsables ?

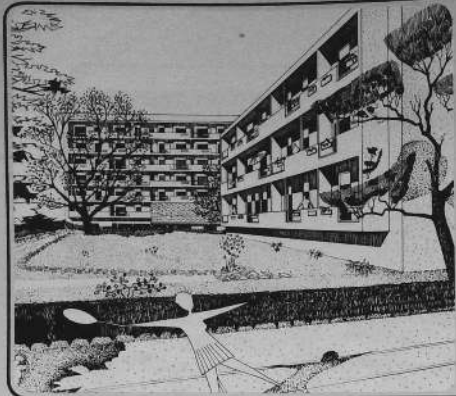
BON nombre de nos lecteurs, professionnels ou particuliers, se plaignent des tracasseries administratives et, révoltés, nous exposent leur cas, plus ou moins désespéré, plus ou moins truffé d'incobérence et d'injustice. Quelle bête noire que ce permis de construire ! Les lenteurs administratives ne sont pas le fait d'un seul ministère mais, lorsque les freins les plus divers s'exercent dans le domaine de la construction comme s'il s'agissait de dissuader le particulier de faire l'effort d'accéder à la propriété d'un logement décent sans attendre ce devenir utopique où l'Etat serait le paternel dispensateur de ce bien, il paraît grand temps de s'inquiéter du manque d'huile dans les rouages, car les intérêts mêmes de l'économie sont en jeu et nécessiteraient, semble-t-il, plus de bienveillance vis-à-vis de ceux qui sont tout prêts à consentir d'importantes amputations dans leur budget pour se procurer une habitation à leur mesure. Vivre d'espoir c'est peut-être ici méconnaître la malignité du virus, risquer l'accoutumance puis l'enkystement.

La faute est-elle imputable aux règlements, aux textes mêmes ou à ceux qui les manient et les interprètent ? Il y a là deux problèmes.

Chacun sait que la surface de la chambre à coucher ne doit pas être inférieure à 9 m². Mais aucune règle n'interdit qu'une famille de quatre ou six enfants ne dispose que d'une chambre de 9 m² pour dormir. C'est ici où le bât blesse. L'architecte qui proposerait pour cette même famille, deux ou trois chambres de 6 m² serait d'avance écarté. Comment ne pas s'inquiéter de l'importance donnée à certains détails quand l'essentiel, le point de vue humain, est négligé. Le règlement est draconien. Tout récemment encore, le certificat de conformité était refusé pour tout un immeuble. Raison : la porte d'entrée ne pouvait résister au feu que six minutes au lieu des dix ou quinze prescrites. Soyez assurés que les pouvoirs publics veillent à vous conserver longtemps. C'est un bien, mais qu'il n'y ait pas deux poids - deux mesures !

Des faits ? Trois amis voulaient acheter trois corps de bâtiments abandonnés pour les rénover. A la demande du certificat d'urbanisme, le notaire chargé de la transaction reçut de la Direction départementale de la Construction une lettre l'informant, sans autre précision, qu'il n'était pas conseillé au propriétaire de vendre. Renseignements pris auprès d'un fonctionnaire, il s'avéra que le terrain se trouvait à 4,5 km de l'aérodrome et approximativement dans l'axe d'une piste secondaire, utilisée à des fins de dépannage. Ce que ce même fonctionnaire avait oublié de dire c'est que, beaucoup plus près des pistes d'envol, des bâtiments se trouvaient en construction...

(SUITE PAGE 27)



LES FLORALIES

résidence de luxe
90, rue de fougères à Rennes
ses aménagements raffinés
et son tennis privé

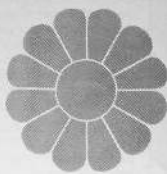
ETABLISSEMENTS GUY S.A.

CONSTRUCTEURS / PROMOTEURS A RENNES

documentation et diffusion

J. SAUZEREAU

27, boulevard de la liberté, rennes - tel. (33) 40.72.05



LA RESIDENCE DE BEAUVAIS

78, rue de beauvais à laval
à proximité immédiate du centre
appartements cadres
dotés du confort le plus moderne
un placement de premier ordre
démarrage 2^{ème} opération

Où sont les responsables ?

Sur la commune de Plomeur, dans le Morbihan, un propriétaire s'était vu refuser de vendre un terrain faute de certificat d'urbanisme. Celui-ci ne pouvait soi-disant lui être délivré. Différents acheteurs se détournèrent donc de l'affaire. Mais survint un nouveau candidat, peu versé d'ailleurs dans ce genre de transaction, mais dont le cousin est député et ancien ministre. Trois jours plus tard, le certificat d'urbanisme était délivré.

Le fils d'un ancien président du Conseil est architecte. Il a participé à la reconstruction du quartier du Marais à Paris. Voilà peu, il achetait un terrain à Belle-Ile, afin d'y construire quelques maisons de vacances, parmi lesquelles, la sienne. L'architecture manquait de tradition mais s'intégrait cependant au paysage. Le maire de la commune et la direction départementale du ministère de la construction s'opposèrent à la délivrance du permis de construire, mais la personnalité de l'intéressé parvint tout de même, au bout de quelque délai, à faire lever le veto.

Un candidat au permis de construire avait soumis un plan correct pour agrément. Le permis lui fut refusé une première puis une deuxième fois. L'intéressé trouva finalement plus facile de confier l'étude du projet au préposé du ministère : celui-ci n'en refusa nullement la paternité (comme cela se pratique, à juste raison d'ailleurs, lorsque le tracé du plan témoigne d'une trop grande ignorance) mais... moyennant finances. Vingt-quatre heures plus tard, notre candidat avait son permis de construire en poche.

Ce qu'on accorde à l'un n'est pas accordé à l'autre. La personne non prévenue part perdante. L'appui politique ouvre bien des portes. Celui-ci est non seulement nécessaire pour le passe-droit mais souvent indispensable pour faire fonctionner normalement la machine. On trouve des fonctionnaires très affables ne généralisons pas, mais combien d'aigris, de tatillons dont la volonté de puissance s'exerce sur le faible, ou d'incompétences insignes sans aucune mesure avec les responsabilités confiées. Citons le cas de ce Recteur d'Académie recevant, de Paris, des lettres vertes, écrites au nom d'un ministre par une ancienne institutrice rayée des contrôles de l'Enseignement faute des qualités requises.

Le secret professionnel ne nous permet pas, pour le moment, de signaler bien d'autres faits « étonnants » — le qualificatif pêche par indulgence. Le Tribunal administratif, créé pour défendre les gouvernés des irrégularités de l'organisme public, ne fonctionne pas assez. Y faire appel coûte, hélas, trop cher en temps et en argent.

J. P. ALLIOT.



LE rêve de ce vacancier, c'est celui de beaucoup : « La maison que je voyais en songe flattait mon goût ; même ceux de mes amis qui me paraissaient en être dénués l'admiraient. Elle m'avait peu coûté. J'aurais pu la réaliser de mes mains durant mes loisirs, avec des planches, des lattes et des croûtes de sapin, du contre-plaqué « marine », des pointes, un marteau, une scie, des paillassons de bouteilles de champagne récupérés chez un restaurateur, du papier goudronné, de la laine de verre, du ciment et de l'ardoise mal dimensionnée. Cette maison rappelait à ma femme un univers de poupée qu'elle aurait aimé retrouver à ses heures. La maisonnette se blottissait parmi des pins clairsemés sur une butte. On y accédait par une pelouse bien verte, trouée de quelques discrets parterres de fleurs rouge vif. La couverture de paille resplendissait d'or au levant et les portes et fenêtres à petits carreaux, peintes en blanc, respiraient la propreté. Ce n'était qu'une cabane, mais à bien y regarder, quatre personnes au moins pourraient habiter dans les trois pièces durant l'été. Il me fallut la lumière d'un matin déjà bien avancé pour me soustraire à l'emprise du rêve. Ce dernier, soudain, devint réalité ».



Rêve de Vacances

La réalité dépassa même la fiction pour l'estivant roulant vers Erdeven. En bord de route, l'attendant l'abri esquissé : les bureaux d'une succursale de paysagiste, M. Robert Riscles, secrétaire général de la 3^e Région Horticole de France (région s'étendant de Brest à Bordeaux), dont l'entreprise a son siège à Clisson (Loire-Atlantique).

L'entreprise Riscles emploie près de 100 personnes au total dont une quinzaine de jardiniers à son dépôt morbihannais de Kervéanhuvel en Belz. Les pépinières de Clisson couvrent 22 hectares. A Belz, plus de trois hectares sont déjà cultivés, produisant dans une terre de bruyère une grande variété d'arbustes, s'accommodant du climat marin. Aujourd'hui, nul passant ne résiste à la séduction. L'art du paysagiste n'est pas seulement celui du pépiniériste mais du décorateur. Ses matières premières : les arbres, les fleurs, le gazon, l'eau, la pierre, le bois, le

ciment, de fausses ruines, des groffes, des maisonnettes, voire des statues et des sculptures.

Un certain nombre d'acquéreurs de petits terrains n'ont pas encore les moyens de faire construire leur résidence secondaire. Plusieurs solutions s'offrent :

- laisser les herbes envahir la propriété et attendre plusieurs saisons avant de pouvoir en jouir ;
- aménager le terrain en jardin, ne serait-ce que pour y venir planter la tente ou la caravane ;
- bâtir un abri léger mais original, facilement démontable, ne nécessitant pas plus de permis de construire que la caravane.

L'abri que nous avons choisi ici pour exemple, parmi beaucoup d'autres, ne coûterait à son réalisateur que quelques dizaines de milliers de francs. Il comprend deux pavillons juxtaposés, restant en harmonie malgré leurs formes opposées. Le premier comporte un toit à deux



1 — Derrière le pavillon « tout en toit », couvert de chaume, un second, aux parois évasées, jumelé au premier, abrite un bureau. Les lucarnes en surplomb s'ouvrent de bas en haut, vers l'extérieur.

2 — L'entrée du « bureau ». La porte s'articule en quatre parties. Le toit, peu penté, a été cette fois recouvert de papier goudronné et recevra ultérieurement son chaume.

3 — Détail de l'entrée opposée : revêtement de sol en ardoises ; croûtes de pini et lattes vernies.

4 — Une échelle fixe permet d'accéder à une minuscule loggia.

5 — Les combles : il serait possible d'y aménager une chambre à deux lits après isolation à la laine de verre comme au rez-de-chaussée.



de vacances * rêve de vacances * rêve de vacances

pentés très accentués. Il abrite un réfectoire au rez-de-chaussée et peut permettre l'aménagement, dans les combles, d'une chambre à deux lits, alignés dans le sens de la longueur. Le second pavillon est le contraire du premier : les deux pentes du toit forment un angle obtus ; sur la longueur, les cloisons sont évasées, resserrées à la base ; il abrite un bureau, mais son aménagement pourrait répondre à un tout autre usage. Les deux pièces disponibles du rez-de-chaussée, de plus de trois mètres de large chacune (hauteur sous les poutres : 2,10 m environ), sont reliées par une porte intérieure ; le sol est revêtu dans l'une d'ardoises, dans l'autre d'un parquet à l'anglaise.

La partie « tout en toit » est constituée de neuf fermes de sapin ordi-

naire, dont les jambages, au préalable goudronnés, ont été scellés dans une plate-forme de ciment muni de trous d'aération. L'un des fermes, celui de l'entrée, est en rondin. Ces fermes sont d'une constitution simplifiée. Pas de poinçon ni de contre-fiche, ni de faux-entrait ; un simple sous-toit très haut placé et très étroit, des transversales à mi-hauteur soutenant le plancher de l'étage. Dans l'entrée, surplombée d'un minuscule balcon fait de branches, auquel on accède par une échelle fixe, cachée dans le retrait, un habillage de croûtes de pin donne à l'ensemble son caractère d'haba-

nairement employée, constituées de faisceaux de paille assemblés par des ficelles, cloisées l'une sur l'autre avec un léger décalage jusqu'à obtention de l'épaisseur voulue, composent la couverture. Les poutres des fermes ont été habillées, à l'intérieur, d'un coffrage en planches brûlées de place en place.

L'isolation thermique du chaume est complétée par un isolament à la laine de verre sur les faces intérieures. Le corps des cloisons du second pavillon présente successivement : rondin ou croûte de pin, planche, contreplaqué ou volige, laine de verre, aggloméré de bois, tapisserie. L'aggloméré de bois et la tapisserie sont remplacés à l'intérieur du pavillon « tout en toit » par un lattis clouté, vernis. Grâce au chaume, l'isolation thermique est



Rêve de Vacances

(SUITE)

nement supérieur dans le pavillon « tout en fait ».

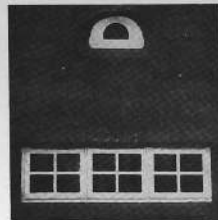
L'ossature du bureau est pour sa part constituée de bûis en poutres pleines, scellées également dans une dalle de ciment, sur lesquels viennent reposer une toiture légère. Les faibles pentes de cette toiture rendaient le chaume perméable, aussi, la couverture comporte-t-elle ici un papier goudronné, fixé par des lattes. Surajouté, le chaume ne servira qu'à améliorer l'aspect.

Un mot des ouvertures. La partie sous combles est éclairée par la porte vitrée donnant sur le balcon et par une chatière. Chacune des deux pièces du rez-de-chaussée est équipée, sur le côté Sud, d'une rangée de lucarnes basses, longées d'un accoudoir, s'entrebaillant de bas en haut. Les charnières sont tout simplement des gonds de portes, posés horizontalement. Au-dessus des cinq lucarnes du bureau, séparées par le passage des poutres, la cloison a été peinte en noir mat : ceci fait office de pare-soleil ; cette solution très efficace permet à l'occupant de mieux jouir, à contre-jour, des couleurs et des contours du paysage.

Les papiers, lavables, sont granulés à la base, et en imitation soie, ton mastic, sur les plus grandes surfaces.



Des portes vitrées ainsi que cinq lucarnes éclairent le bureau. Les poutres sont peintes dans ce pavillon.



La chatière donne sur les combles. En bas : une pièce d'une surface égale à celle du bureau. Les poutres sont ici des coffrages. Lattes venant sur les cloisons moulées de laine de verre.



La couverture : des nattes de paille clouées l'une sur l'autre à même les planches du toit.



POUR UNE CAMPAGNE DE VÉRITÉ

**BIENTOT
NE SERA PLUS AGENT IMMOBILIER
QUI VEUT**



DANS une société qui n'a ni opté clairement pour le socialisme, ni pour le libéralisme et où les lois et règlements revêtent tantôt la couleur de l'un, tantôt la couleur de l'autre, les professions libérales se sentent mal à l'aise ou s'interrogent du moins sur leur avenir qui n'est plus toujours totalement entre leurs mains. C'est le cas notamment en France où les intermédiaires ou les prestataires de service sont souvent les boucs émissaires rendus responsables de l'augmentation des prix ou de l'anarchie d'un marché. La profession d'agent immobilier n'échappe pas au caractère entier de la justice des foules. Dans la période de crise de logement que le pays traverse, des cas malheureux d'incompétences ou de détournements de fonds n'ont pas manqué de prendre un relief particulier et de faire peser sur la profession un climat de suspicion. Mais parallèlement, les agents immobiliers ont senti la nécessité de rompre avec l'individualisme passé, de se rapprocher les uns des autres, de s'interroger sur leur rôle et d'offrir à leur clientèle des garanties sérieuses.

Vers un statut de l'agent immobilier

ON assiste à une prise de conscience dans cette profession (que l'on peut qualifier de nouvelle puisque l'éloignement de son champ d'activité ne remonte qu'à quarante ans, à l'indépendance de la dernière guerre). Les trois instances professionnelles existantes ont tenu leurs Etats généraux à Tours en vue de mieux s'organiser. Dernièrement, le président de l'Union nationale des agents immobiliers et des mandataires en fonds de commerce était reçu par le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lorient à la faveur d'une tournée d'information à travers les départements français. Au cours de la conférence qui se tint alors, les buts poursuivis par l'Union nationale des agents immobiliers et des mandataires en fonds de commerce furent clairement définis :

- 1°) Création d'un statut de la profession d'agent immobilier — statut dont le projet sera soumis au Parlement ;
 - 2°) Revalorisation de la profession par une formation complémentaire, un contrôle et une sanction des compétences ;
 - 3°) Application d'un tarif de rémunération, unifié sur le plan national selon des critères bien définis.
- Ce programme implique naturellement l'existence d'une organisation syndicale forte, garantissant la compétence et l'honnêteté de ses membres agréés et faisant suffisamment autorité pour pouvoir dialoguer avec les pouvoirs publics.

Il y va de l'intérêt des particuliers

Qui n'applaudirait à cette initiative ? Il y va de l'intérêt des particuliers que soient réglementées statutaire-

ment les professions d'agents immobiliers. On sait d'ores et déjà que les fonds reçus dans le cadre des activités immobilières et de mandataires en fonds de commerce doivent être, à compter du 1^{er} octobre, affectés à un compte en banque « bloqué » ou garantis par une Société de caution mutuelle à laquelle doit s'inscrire le professionnel. L'adhérent doit être syndiqué, être assuré civilement. L'adhésion est de l'ordre de 1.000 F auxquels s'ajoutent environ 300 F pour frais et un versement proportionnel au chiffre d'affaires de l'ordre de 0,30 %.

Mais est-ce suffisant ? Non, répond l'Union nationale des agents immobiliers et des mandataires en fonds de commerce (UNAIIC) car, si la loi du 21 juin 1960, institue les règles en matière de mandats des fonds (loi n'ayant reçu son décret d'application que le 25 mars 1965, ce qui plaçait théoriquement, dans l'inter valle, tout agent immobilier recevant des fonds, dans une illégalité larvée couverte cependant par la jurisprudence), cette loi ne réglemente pas les professions intéressées elles-mêmes et chacun risque de s'en apercevoir à ses dépens au cours d'une transaction.

Sans connaissance professionnelle et qualification suffisantes, les agents non syndiqués (plus de 80 % sont dans ce cas dans l'ensemble du pays, cette proportion pouvant varier selon les régions) ne peuvent être garantis par les sociétés de caution mutuelle. Le premier venu pourra toujours s'installer agent immobilier, en meuble, dans une boutique louée, voire même dans un café pour disparaître un jour avec les fonds de ses clients, TANT QU'UNE REGLEMENTATION DEFINITIVE DE LA PROFESSION NE SERA PAS INTERVENUE.

Pour une qualification accrue

Aussi l'UNAIIC, groupant 21 unions régionales, préconise-t-elle l'obligation d'une formation professionnelle, d'un minimum de 5 ans dans une officine publique ou privée, sanctionnée par un examen d'aptitude d'un niveau élevé et l'obligation d'adhérer à une société de caution mutuelle remboursant tous détournements de fonds d'un agent ou d'un employé d'agence. Ce même organisme impose à ses membres les conditions suivantes à compter du 1^{er} octobre :

- 1°) Information professionnelle par des conseils juridiques et fiscaux éminents et cours de formation professionnelle ;
- 2°) Assurance civile pour une garantie professionnelle de 500.000 F en application du décret du 25 mars 1965 ;
- 3°) Appartenance à une Société de caution mutuelle garantissant les fonds déposés sans limitation de somme, ou interdiction formelle de recevoir des fonds.

Les membres agréés seront invités à afficher leur appartenance.

La moralité n'est pas toujours du côté des justiciers

Il faut une campagne de vérité, souligne le président de l'UNAIIC. Si 10 % de nos soi-disant confrères sont susceptibles de jeter le discrédit sur l'ensemble de notre profession, ces 10 % n'existeront plus demain, à condition toutefois que nous mettions tout en œuvre pour l'obtention d'un statut reconnu officiellement. Pour le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lorient, « la moralité n'est pas toujours du côté

des justiciers et la profession d'agent immobilier est injustement décriée ». Il n'est pas rare de voir par exemple un acheteur de logement réaliser sur ce même logement un bénéfice supérieur ou bénéfice réalisé par le premier vendeur ou le promoteur qui, lui, avait supporté toutes les servitudes et les risques de l'opération. Citons le cas d'un appartement acheté 60.000 F et revendu 115.000 F 3 ans plus tard, et ce, en Bretagne. Un effort de moralisation est certes souhaitable, qu'il appartienne aux pouvoirs publics de favoriser, mais si possible avec des mesures qui ne risquent pas d'avoir un effet contraire à l'objectif.

La commission est-elle équitable ?

Les agents immobiliers prennent-ils trop de commission ? 8 % est-ce beaucoup ? Si ce taux paraît élevé pour une affaire d'importance traitée en 48 heures, il l'est beaucoup moins s'il porte sur une affaire de peu d'importance ayant nécessité de multiples et longs déplacements, un volumineux courrier et de longues négociations. La « commission » est en de nombreux cas amplement justifiée. Ici encore l'argent ne rentre pas sans peine, ni risques parfois très sérieux, certains bilans étant significatifs. Quoiqu'il en soit, la mise en application d'un barème des honoraires, tenant compte des délais de négociation, des frais habituellement occasionnés et de l'évolution des prix, constituerait, en même temps qu'une nouvelle assurance pour la clientèle, une incitation permanente au rendement des agences, les professionnels compétents ou seulement avides de gains faciles ne pouvant plus en effet supporter les tarifs arrêtés selon les normes moyennes de la profession.

Un secteur qui doit se développer

Le mandataire immobilier va-t-il conserver sa place dans l'actuelle évolution ? La réponse ne peut être qu'affirmative selon le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lorient, et ce, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, le secteur tertiaire est en constant développement parallèlement à l'expansion des productions de biens et cette évolution est irréversible. Certains économistes estiment que la création d'un emploi industriel doit entraîner naturellement la création de deux emplois dans le secteur des prestations de services. Qui dit secteur tertiaire, dit vente de services et non plus seulement de produits de base ou de consommation, c'est-à-dire vente ou louage de compétences, de conseils, de matière grise et non plus de matière de poids. Ceci naît tout naturellement de la complexité grandissante des problèmes auxquels l'individu doit se mesurer.

Hier, tout citoyen pouvait faire construire sans passer par une multitude de guichets, d'organismes publics ou privés. Aujourd'hui, faire construire en étant son propre promoteur est chose beaucoup plus malaisée, voire impossible en ville pour le particulier ne disposant pas assez de temps pour se passer d'intermédiaires. Trouver un logement convenant exactement à ses besoins et à ses possibilités n'est pas des plus faciles. Interviennent donc le notaire, l'agent immobilier, le promoteur comme sur le plan technique ou esthétique, l'architecte, le décorateur, les entrepreneurs. Le rôle du promoteur ou de l'agent immobilier est moins de vendre ou d'administrer des biens que d'orienter et de conseiller le

particulier, de coordonner les travaux qui répondront à l'attente de ce dernier. Certains agents d'affaires attachent d'ailleurs à leur porte leur vocation profonde : « Conseiller juridique », les difficultés de tous ordres surgissent en effet : juridiques, administratives, économiques, financières, comptables... C'est la raison du progrès. Aussi, chaque année, ce ne sont pas tant de nouveaux métiers qui naissent, mais de nouvelles spécialités au sein même de chaque profession. Ainsi du mandataire immobilier qui n'est plus le simple donneur d'adresses du temps passé.

Les problèmes familiaux

Le mandataire immobilier a été amené à manipuler des sommes de plus en plus importantes ne lui appartenant pas, représentant parfois toute la fortune de son client, c'est là un premier signe de l'élargissement de son champ d'activité. D'où la nécessité d'une mise en place de garanties qui n'avaient nul besoin d'exister jusqu'alors.

La grande habitude du financement permet au professionnel immobilier de recommander des établissements financiers sérieux au meilleur taux du marché. Il instruit, rapidement et sans erreur, les demandes de crédit, L'usurier, le bail à construction, la mutuelle, la copropriété, l'urbanisme, le permis de construire, les lotissements, les règles de police de l'hygiène et de la sécurité, les établissements, sites et monuments classés, les réquisitions immobilières, les expropriations, doivent être ses problèmes familiaux ainsi que les questions fiscales. Sérieux et qualifié, agissant en complémentarité avec le notaire, l'agent immobilier compétent permet, en fin de compte, à son client, de réaliser une importante

CAMPAGNE DE VERITE

(suite)

Bientôt ne sera plus agent immobilier qui veut (suite)

économie de temps et d'argent, malgré la « commission », en se chargeant des démarches et formalités de tous ordres et en éliminant les affaires dont les prix sont les moins compétitifs.

D'autres facteurs interviennent qui ne pourront, semble-t-il, qu'être favorables à l'épanouissement de cette profession :

La mobilité des personnes actives accentuera, entraînant des mutations de plus en plus nombreuses et une plus grande fluidité des acquisitions (le fait est remarquable aux Etats-Unis) ; la population croît et il faudra atteindre un minimum de 500.000 logements neufs par an sans compter les modernisations nécessaires de logements anciens, pour répondre aux besoins ; on ne construit plus hélas beaucoup de logements ou de voitures pour plusieurs générations et ceci réserve un rythme de renouvellement du « parc » relativement élevé ; le nombre de résidences secondaires doit enfin augmenter, notamment en Bretagne où tout laisse à penser que celles-ci joueront un rôle croissant dans l'économie de la région, entraînant une revitalisation des campagnes d'un type nouveau car axée sur les loisirs et les agréments d'une vie familiale, elle-même toute centrée sur l'aménagement de cette maison de campagne qui, plus qu'un toit, sera un but, accessible pour un nombre accru de personnes.

C'est pour répondre à ces tâches qu'un certain nombre d'agents immobiliers, ou de promoteurs-construc-teurs, voient la nécessité de se rapprocher les uns des autres, au sein de leurs organismes professionnels ou même de collaborer dans l'exercice de leurs fonctions.

BILLIERS - PENLAN

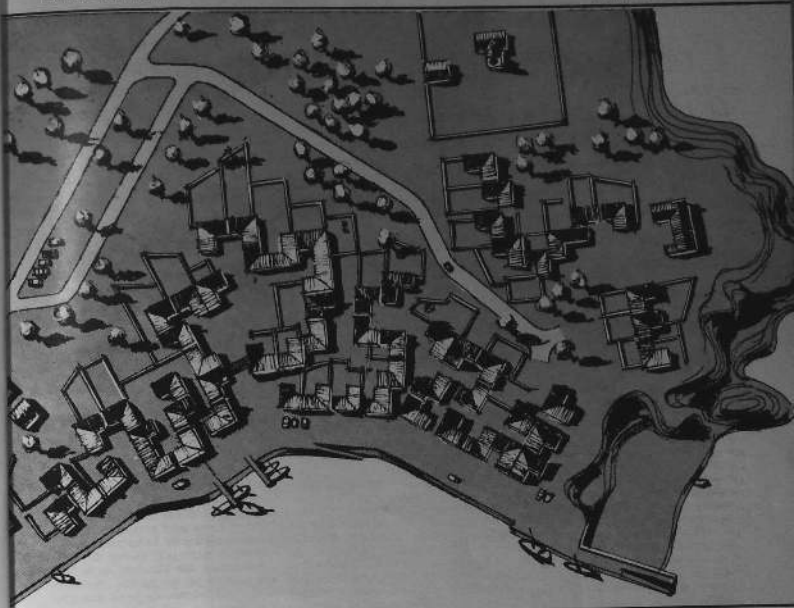
Création d'un village de résidences secondaires en harmonie avec le port

LE Morbihan ne présente pas un bilan touristique très favorable. Comme dans l'ensemble de la Bretagne, le nombre global d'estivants n'a fait que retrouver le niveau des années passées. Par rapport aux départements voisins, les résultats sont décevants. Le développement des colonies de vacances ne constitue pas le meilleur des apports (la dépense par enfant étant modique). Les causes de ce relatif désintérêt ne sont pas à rechercher dans le manque d'atouts naturels, mais bien dans l'insuffisance des équipements. En dehors des stations déjà développées (Carnac, Quiberon, La Trinité...) beaucoup d'investissements spécifiques importants restent à réaliser. Ceci présente un avantage : les aménagements pourront s'inscrire dans une programmation mieux adaptée aux aspirations du touriste d'aujourd'hui que si le passé avait déjà encombré la Bretagne d'un appareil hôtelier, résidentiel et touristique dépassé. Ce programme est déjà arrêté dans ses grandes lignes. Une étude systématique des besoins, et des moyens à mettre en œuvre pour y répondre, a été menée à l'initiative du Conseil Général, qui servira de canevas aux actions futures. L'accent est mis sur l'aménagement des plans d'eau du littoral et de l'intérieur et l'expan-

sion attendue de la navigation de plaisance, le parc de bateaux devant doubler dans les prochaines années. La presqu'île de Rhuys ne restera pas un désert voué au « camping sauvage » et le château de Suscinio, une fois ses ruines rachetées par le département, verra probablement naître dans son aire une nouvelle zone d'attraction. Mais pour réaliser les structures d'accueil nécessaires à l'expansion de l'industrie du tourisme et des loisirs — l'atout économique prédominant de la région, estime-t-on de plus en plus — les contributions des collectivités locales et l'aide de l'Etat ne suffiront pas. L'initiative privée restera déterminante, notamment en ce qui concerne le développement des résidences secondaires qui contribueront à accroître la capacité d'hébergement, à fournir du travail aux entreprises du bâtiment, à redonner vie au commerce et à favoriser le développement du secteur tertiaire. D'ores et déjà, en ce domaine, de nombreux projets sont à l'étude ou sur le point de démarrer, parmi lesquels la création, par le Cabinet Lottin de Vannes, d'un village résidentiel, situé à la pointe de Penlan, au port de Billiers, à l'embouchure de la Vilaine canalisée, à l'Ouest du futur pont-barrage d'Arzal qui doit permettre la constitution d'un magnifique plan d'eau s'étendant jusqu'à Redon.

Promoteur : André LOTTIN

Architecte : Félix MADELINE



LE terrain est constitué d'une plate-forme de cinq hectares légèrement penchée vers le continent, limitée d'un côté par un lotissement et sur les trois autres par une falaise de deux à douze mètres de haut. Au Nord, un étier sauvage prolonge ses méandres d'eau salée parmi prés et marais, derrière une plage laissant se profiler, au fond, la silhouette du bourg de Billiers. A l'Ouest, un chalet d'îlots rocheux prolonge la falaise, en direction de la pointe opposée de Kervoyal et de Dampgan. Au Sud, l'horizon se large, encore libre aujourd'hui. Au centre, imbriqué

dans la parcelle, un petit phare aux couleurs vives, sur le point le plus élevé. Le petit port de Billiers apportera sa note à l'ensemble. Il constitue un abri unique, déjà connu des plaisanciers, et fait l'objet d'un projet d'aménagement du département. Le projet du village résidentiel, confié à l'architecte Félix Madeline et retenu par le Cabinet Lottin, s'intègre partiellement au site.

Non au saupoudrage !

Une première solution, celle de la fa-

cilité, aurait consisté à diviser le terrain en une quarantaine de parcelles d'environ 1.000 m², le long d'une voirie existante ou nouvelle, puis d'implanter les modestes habitations d'une façon ponctuelle, de pari et d'autre, en apportant quelques illusives variations. Cette solution était susceptible de séduire les futurs acquéreurs en raison des qualités actuelles du lieu, mais sur le plan de l'intérêt général, une nouvelle tranche du patrimoine touristique de la Bretagne aurait été, par ce saupoudrage, sabotée. La personnalité du site n'aurait pas été sauvegardée et les propriétaires

Création d'un village

(suite)

auraient bien vite reconnu les mêmes erreurs architecturales rencontrées dans les banlieues qu'ils tuent.

Une architecture à facettes

L'étude du projet s'orienta dans une autre direction, faisant appel à la tradition, si riche lorsqu'on s'attache à son esprit plus qu'à ses apparences. Objectif : réaliser un ensemble harmonieusement composé avec le port, aux dimensions humaines, lié au paysage, mais pouvant éventuellement mériter le qualificatif de « village de l'avenir ». La première solution préconisée par l'architecte — et prôlée la meilleure — aurait été de créer un front de port d'une architecture très homogène, venant border, à l'abri des vents dominants, la zone élargie et aménagée — zone de vie active où se mêlent les pêcheurs rentrant du large, les plaisanciers et les touristes de passage. Les maisons, donnant toutes sur le port, se seraient épaulees les unes aux autres, en éventail, de la manière la plus naturelle, se protégeant mutuellement des vents et des pluies. De leurs boîtes, leur vue se serait ouverte sur l'étiage de Billiers, tandis que garages à bateaux et voitures auraient donné de plain-pied sur le quai. Au Sud, les jardins fleuris, séparés par des murs de pierres sèches, auraient mené à la pinède d'où émerge le phare. Cette pinède, réservée aux estivants



propriétaires, aurait conservé son caractère sauvage et, telle, se serait offerte aux ébats des enfants.

Cette formule, à la fois la plus proche de la tradition et la plus révolutionnaire de par son application à des résidences secondaires, offrait de nombreux avantages mais risquait également de surprendre. Moins rigoureuse mais également pleine de charme, fut celle qui prévalut.

La solution "labyrinthe"

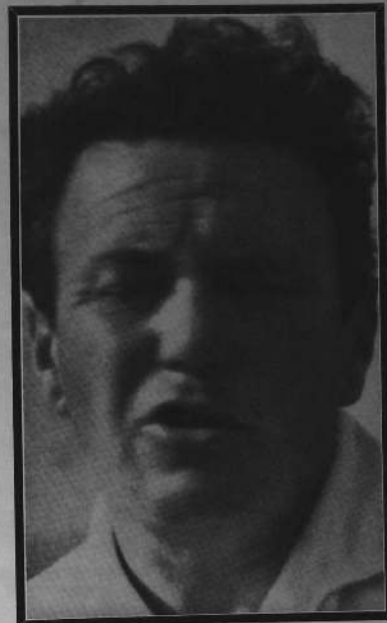
La nouvelle agglomération bordera effectivement le port, tirant de celui-ci son principal caractère. Mais les maisons seront réparties plus en profondeur sur le terrain, sauvegardant seulement une petite pinède au Sud. Des cheminements réservés aux piétons se faufileront parmi les constructions blanchies à la chaux, des emmarchements relieront des placettes. L'aspect général sera celui du village de pêcheurs, façonné au cours des ans, avec ses ruelles, ses toits d'ardoises à une seule pente. Ce sera la transposition littérale des anciens petits ports bretons, à l'usage des seuls estivants. La disposition cubique des maisons et murets fait penser à un labyrinthe. La diversité offerte par cette architecture à facettes, opposant pleins et vides, pigeons, façades et toitures d'ardoises, permettra à l'un de bénéficier surtout du soleil, à l'autre de la vue, à l'autre de la pinède. Les cours intérieures seront autant de cellules d'in-

imité, parfaitement abritées par d'efficaces paravents : les murs. Les chemins réservés aux piétons, conduisant aux placettes, ruelles ou escaliers, assureront les liaisons internes. Les dispositions multiples des plans, les orientations variées des maisons, les inégales dimensions des parcelles offriront aux acquéreurs un choix étendu. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de l'avancement du projet.

Il nous plaît de souligner l'intérêt d'une telle conception, soucieuse de valoriser la pleine originalité du site. Qui s'est un jour promené dans les vieilles ruelles de Locmariaquer, par exemple, sait qu'il émane de cette ordonnance de l'habitat, à la fois concentrée et perméable au va-et-vient des piétons, un je ne sais quoi d'opaisant. Le passant boisse la voix de lui-même, recueilli, en longeant les murs, respectueux de la tranquillité des autres. Les voitures circulent bien au-delà. Les ombres portées font varier les reliefs au gré des heures, effaçant toute monotonie. Lorsque le soleil a dardé tout le jour, les murs restituent une douce chaleur dès la nuit tombante. Puissent les nombreux sites encore vierges du Morbihan ne pas s'encombrer de constructions anachroniques ou sans âme et l'individualisme reconnaître son véritable intérêt dans la mise en œuvre de projets de construction s'harmonisant avec les éléments les plus heureux de l'environnement.

TRÉBEURDEN

Qui est cet homme ?



Il a voulu suivre les pas de Le Corbusier. Il était fortuné, il ne l'est plus. Il a préféré l'art à l'argent, il est honni. Il a trop d'idées, beaucoup en rien. Pourtant dit-il, la DS 19, une révolution, personne ne s'en est moqué... Il se nomme Le Flanchec

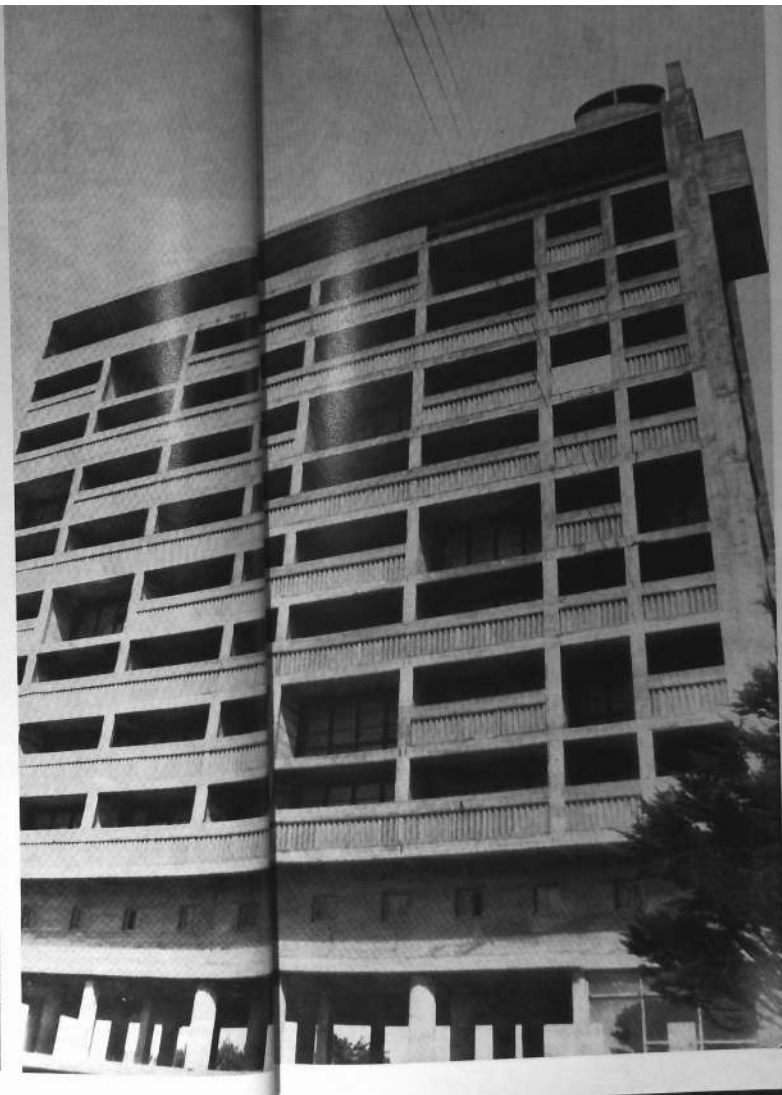
A plusieurs lieues à la ronde
pas un building SAUF

A TREBEURDEN

celui de l'architecte Le Flanchec

AU Nord de Lannion, la N. 786 à droite et la D. 65, à gauche, sont le fil d'un même gigantesque collier rassemblant les pierres de l'un des plus étonnants et à la fois des plus divers bouleversements de la Bretagne. Le roc n'est pas acéré ni éclaté comme à la Pointe du Raz, il est dense, monstrueusement empilé et poli par les mêmes forces primaires que la forêt a emprisonné dans ses grottes à Huelgoat. Le granit est rose, massif dans les eaux calmes des précieuses découpures du littoral, sur les îles innombrables comme sur ces balcons aux balustrades un peu lourdes qui fleurissent à travers les Côtes-du-Nord. La mer a ici enseveli mille légendes et aussi une ville d'Ye et n'a jamais été aussi versatile qu'en ces lieux à la fois compliqués et apaisants, délicats dans leurs détails ou grandioses vus des corniches. Plus que les hommes,

la nature affectionne les paradoxes. Brutale, elle sait aussi délier l'équilibre, obéissant à des théorèmes que l'architecture semble ignorer, plaçant sur d'imperceptibles couteaux de balances ses monstres à peine désossés aux pieds dans l'eau. Les oiseaux ne s'y sont pas trompés : ils ont, comme beaucoup d'écrivains, trouvé ici leur havre, comme ces perroquets de mer quittant l'Arctique pour occuper, durant l'été, les îles Rouic et Malban. Perros-Guirec, c'est le futur La Baule de la côte Nord. La Clarté n'est plus un village sans hôtels. Ploumanac'h, Trégastel... Jean Merrien écrit : Quant à moi, aussi imaginé que soient les noms tirés de l'histoire bretonne dont on a criblé les cailloux, même si les hommes préhistoriques les ont dressés en menhirs, en dolmens, en allées couvertes, même si les premiers chrétiens les ont couverts de



sculptures, même si on en a fait des auges antiques, des sarcophages ou des tables à sacrifice, assez ! Je ne peux plus, je renonce, ils sont trop ? Je suis écrasé, écarabouillé, lapidé, je me sens comme une souris dans un sac de boulets, condamnée à les compter, je... »

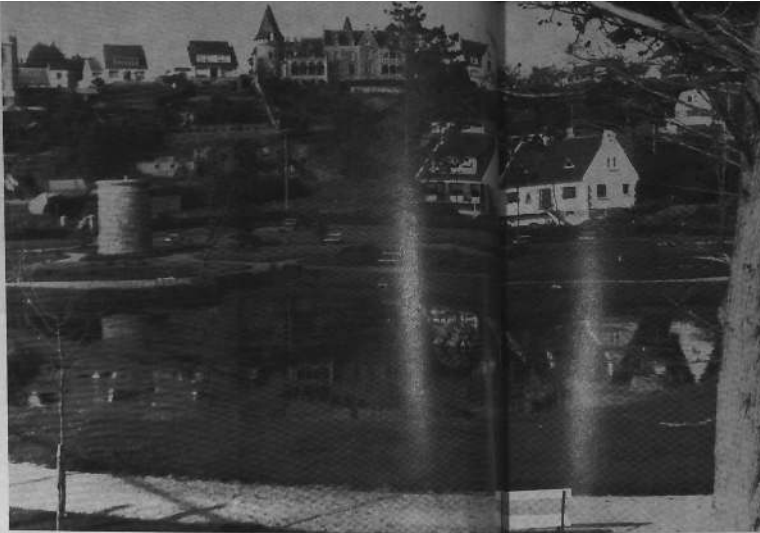
Il faut choisir. Trebeurden nous inquiète. A plusieurs lieues à la ronde il n'est pas de curiosité plus haute que le royaume de Ploumeur-Bodou, il n'est pas un building, tout à Trebeurden. Le Corbusier est mort, mais son œuvre, ses idées, sont ici présentes. Lui, le protagoniste des édifices sur pilotis « afin que l'air et la lumière les baignent de tous côtés et que la végétation soit un tapis continu », revit à sa manière ici.

Des maisons basses, classiques comme le moyen âge les aime, se pressent au pied de l'ouvrage de béton, léché haut malgré ses piliers maigres, comme un défi à l'opinion publique. C'est peut-être un erreur, c'est en tout cas un fait. Et les langues vont bon train. Le building de Trebeurden a déjà sa légende. Il n'est guère d'estivants à ne pas être informés, entre une douzaine d'heures et de palourdes, que l'ouvrage s'écroulera avant son achèvement, qu'un fou de l'architecture siège, sans pouvoir, à Trebeurden, dans une cabane en planches, qu'il se nomme non pas Le Corbusier mais Le Flanchec, un admirateur du grand maître dont la grille n'aura guère marqué de son temps la Bretagne si l'on excepte l'immeuble de Nantes-Réze (1952-1955) qui ne fut un succès. Bref, de mauvais génies semblent avoir semé ici suffisamment d'écueils et d'embûches sur l'itinéraire de l'un de leurs concitoyens pour que ce compatriote soit amené à se demander s'il n'est pas devenu, pour la Société, l'ennemi à abattre.

TREBEURDEN

(suite)

Remarquée aussi, cette demeure particulière de plusieurs dizaines de millions, d'une riche polonoise, qui occupe la pointe de Bibit et s'adapte l'un des plus beaux panoramas de la Bretagne. Piquée dans le roc et surplombant les étages d'un jardin suspendu escarpé, elle dresse ses formes de lettre chinoise à l'extrémité de la plage de sable fin, face à l'île appartenant aux Ets. Materne. De ses terrasses ou vastes pièces couvertes de marbre, on ne découvre la terre qu'en passant par le bleu de la mer, et il faut se pencher pour deviner le balcon inférieur et une ossise, puis-sante. Cette demeure a été dessinée par M. Rousseau, architecte à Lannion. Non loin, immaculées sur leurs pelouses récentes, se côtoient les maisons à ardoises de l'architecte M. J.P. Le Meur et du Directeur du centre des télécommunications.



En bordure d'un grand jardin et de la plage : cette maison



de granit et d'ardoise, que l'on croit ancienne, mais ne l'est pas, due à l'architecte J.P. Le Meur de Lannion.



Plus loin, vers la pointe de Bibit la résidence de M. J.P. Le Meur de la rotonde du salon orientée face au large ou à vue sur les îles



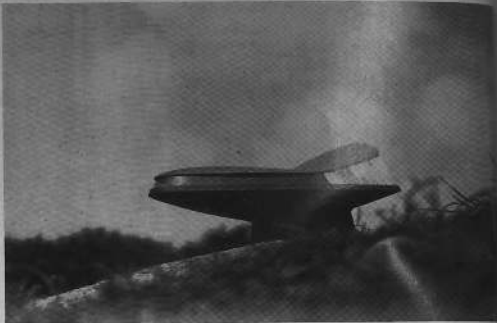
Cette grande demeure plantée à la pointe de Bibit, fait penser à une lettre chinoise. Ses terrasses incurvées rappellent la courbe de la plage. Architectes : M. Rousseau, de Lannion.

L'architecte Le Flanhec : " le logement n'est qu'à ses tout premiers âges * On m'a bien réé un dolmen..."

Mais oublions le luxe, le petit castel aux ardoises dorées, les pianos blancs ou les lourdes façades de granit revoquant de fleurs, les hôtels revoquant de monde, le grand jardin et son miroir d'eau, le béton et le plastique ont peut-être aussi leurs choses à dire.

Le logement de l'architecte Le Flanhec, situé au pied du déjà légendaire building inachevé, est constitué de planches de chantier, de plaques ondulées en fibrociment et de chutes de matière plastique. Des pneus, moyeux, de vieilles roues à rayons, encombrant ce qui rappelle, dès le rez-de-chaussée, les loggias de l'immeuble qui dispense son ombre au terrain vague. Ce campement, ce lieu de travail, n'est plus rattaché au monde des affaires que par un fil, celui de la ligne téléphonique, et au monde civilisé que par l'esprit avec lequel il a été aménagé. Tout l'intérêt est dans l'ordonnance de matériaux sans valeur.

Au rez-de-chaussée, le salon : sur-tout des livres et des objets trouvés aux formes plaisantes, des engrenages des temps modernes (Le Corbusier aussi avait été séduit par les articulations de haute précision de



Ce volume, tout en polyester, aurait abrité un centre de jeunes...

d'un professeur à sa chaire. « Oul, j'aime Le Corbusier dont j'ai été l'ami. On ne sait pas ce que c'est qu'une maison (Le Corbusier disait : « L'Homme a perdu son logis »). En architecture, les avis autorisés viennent du grand public et l'avis du

vaive maison. De cette comparaison seulement pourrait naître, dans l'opinion, la compréhension. L'architecture est le plus important de tous les arts et c'est à travers elle qu'est jugée une civilisation, mais le grand public se désintéresse de l'architecture. Où apprendrait-il ce que c'est ?... »

Il poursuit : « Pourtant, on se rue sur les nouvelles automobiles. La D.S. 19, une révolution, on n'en a pas si. Supposons que dans cette industrie — soutenue — il y ait eu autant de barrières réglementaires et administratives que dans la construction, croyez-moi, nos voitures ne rouleraient encore qu'au pétrole, à 50 km/heure, dans les mêmes ornières, et ce n'est pas même à la manivelle qu'on les mettrait en route, mais avec une ficelle ! Notez que dans l'ensemble, on ne refuse pas le permis de construire, mais cela est pire, on fait attendre, on décourage le client, on place celui-ci dans un complexe d'infériorité. L'architecture piétine : « Comprenes donc, vous n'y connaissez rien, ce n'est pas breton... Le client cède, mais moi, je n'ai pas charge de famille, je n'ai guère de besoins matériels, j'ai décidé d'aller jusqu'au bout. Tenex, j'avais présenté un projet de centre de jeunes,



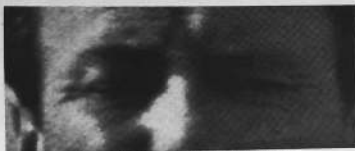
Un rocher de Trégastel...

tout en polyester (poutres, couverture et murs), qu'on aurait réalisé sur l'Île Grande... En Bretagne ? Vous voulez rire. Mon projet s'écartait de la géométrie euclidienne. Plus tard, un ami m'apportait la photo d'un rocher de Trégastel : la nature avait déjà réalisé le volume proposé comme pour me donner raison... »

Le Flanhec est Breton, il est né à Guingamp. Il fit une partie de ses études à Rennes, le reste en autodidacte, lecteur, admirateur assidu et ami de Le Corbusier. Il fut un enfant terrible pour ses professeurs, risqua une mise à la porte pour avoir soutenu qu'il était logique que les ardoises soient en dégradé sur les toits, les plus lourdes, pesant jusqu'à 15 kilos, se trouvant à la base (ce qui se pratique encore couramment en Bretagne, bien que ceci soit moins accusé qu'autrefois). De ce jour, l'étudiant Le Flanhec sut qu'il n'avait plus rien à apprendre à l'école. Le Flanhec décida alors, comme beaucoup d'autres, de construire pour apprendre et réalisa sa première maison à 18 ans. Mais si hier encore, Le Flanhec possédait un yacht sur le quel se trouvait son atelier, il n'a plus aujourd'hui que quelques amis et beaucoup d'idées. Certaines persévérances ne pardonnent pas.



Non loin des pilotis, le rassemblement de l'architecte



« On ne sait pas ce que c'est qu'une maison ! »

la machine qu'il voulait transposer à l'habitat), la cuisine, tout en placards de rangement. Les cloisons de placoplatre sont crayonnées d'esquisses hardies. A l'étage : les planches à dessin, beaucoup de plans et de maquettes retouillées, la plupart sans avenir, et une chambre. Pas d'introduction. L'architecte entre dans le vit du sujet. Le ton est celui

plus grand nombre est l'assurance de la médiocrité. Le Corbusier fut le plus éminent théoricien de l'architecture (André Malraux a dit : « C'est le plus grand architecte de notre temps »). Qu'a fait Le Corbusier ? Il a commencé par définir ce qu'était l'architecture, ce qu'on ignore la plupart du temps. Ce qu'il faudrait montrer, c'est une bonne et une mau-



Sur la terrasse du building de Trebeurben : ce logement inachevé en forme de haricot

TREBEURBEN

(suite)

Le temps de quitter une robe de chambre, d'enfiler un short et de saisir un trousseau de clefs, nous étions dans le large ascenseur desservant les étages du building inachevé, et bientôt nos visages rougeoient à la lumière diffusée par l'un des côtés en polyester strié du bâtiment.

Le premier étage est prévu pour un restaurant. Aux niveaux supérieurs, un long couloir-loggia dessert les appartements, de toutes dimensions. Les pièces principales donnent, sur la façade opposée, sur des balcons d'où l'on découvre une vue exceptionnelle sur la baie. La plupart des cloisons n'ont pas encore été posées. Un pigeon voyageur se repose sur une balustrade et l'architecte teste de l'opprobrier. D'étau en étau l'horizon s'élargit. Sur la terrasse, de mauvaises herbes prolifèrent. D'une dalle en forme de haricot s'élevaient des poteaux, destinés à recevoir des glaces sur toute la circonférence, de même qu'une plate-forme sur laquelle on accède par un escalier hélicoïdal. C'est là le gros œuvre de ce qui devrait être l'appartement de l'architecte de l'immeuble honni.

Voulez-vous devenir acquéreur d'un logement dans ce building ? Vous achetez ou propriétaire la surface bâtie désirée avec loggia, mais sans les portes, ni les cloisons insonores, ni l'aménagement intérieur. Prix : à partir de 4.000 F suivant la surface et l'étage. Vous pouvez ensuite éventuellement devenir votre propre entrepreneur et réaliser l'aménagement intérieur à votre gré. Quelques-uns des appartements du building ont ainsi déjà été cédés. Le studio du célibataire est une merveille de fonctionnalité. Une seule pièce, étroite, se mue alternativement, au gré de l'occupant, en chambre à coucher, cuisine, salle à manger, bar, bureau ou salle de musique. Les senteurs, les bancs et chaises sont escamotés et, d'une poussée, se replient ou sortent des cloisons.

Replées, la pièce est nue. L'ensemble est traité en acier. Quant aux placards, chaque chose y trouve son support, depuis les chaussures jusqu'aux balles de tennis. Tout est possible, ne cesse de répéter le créateur. A partir de 30.000 à 50.000 francs c'est l'appartement secondaire idéalement fonctionnel. Mais le com-



Cet escalier dessert la terrasse du logement resté de gauche

mun des mortels n'y croit pas. Il veut voir et quand il a vu, il se méfie.

Pourquoi ne supprimerait-on pas trois murs ?

L'architecte Le Flanchec travaille actuellement à l'habitation d'une ferme modèle devant abriter une famille de neuf enfants. Comment faire pour limiter le coût de la construction ? Supprimer trois murs. Trois de ceux-ci seront de la terre rapportée en futaie, maintenue par des plaques de fibrociment. Une dalle de ciment et encore de la terre chapeauteront le tout. La face ouverte recouvrira de larges baies. L'isolation thermique sera idéale. Recouvert de terre, le béton de la terrasse n'aura pas à souffrir des différences de température, l'ennemi numéro un. S'il ne gèle pas en hiver, il serait même conseillé de faire un bassin de la terrasse, les caractéristiques maximales du béton n'étant obtenues qu'au contact de l'eau.

Le Flanchec est Breton, nous l'avons dit et n'est pas hostile aux charmes du moulin ou de la ferme

rénovés. Mais il pense avant tout « fonctionnel », au centimètre près, ce qui n'est pas, c'est sa conviction, incompatible avec une architecture régionale. A quoi bon, sinon dépenses de l'argent pour entretenir des écoles d'architecture, ajoute-t-il ! L'une de ses maisons particulières présente la forme d'un escargot et nous aurons sans doute l'occasion de la décrire. Qui oserait prétendre qu'un dolmen ou qu'un coquillage n'ont pas leur place en Bretagne ? Le talent est un diamant qui n'est jamais perdu : il peut rester longtemps enfoui sous le sable, tôt ou tard, il est ramassé par quelqu'un qui le recueille précieusement », a écrit H. Murger. Le Flanchec tire les enseignements d'un Le Corbusier.

« L'art, c'est la nature vue à travers un tempérament », a écrit Emile Zola : Le Flanchec est imprégné des formes naturelles de sa région natale. Mais Chateaubriand a aussi écrit : « Le talent inquiet le tyrannise ; faible, elle le rebute comme une puissance ; forte, elle le lui comme une liberté ». Ce n'est souvent que lorsque les natures talentueuses, ou géniales, sont mortes, qu'on proclame qu'elles avaient raison...

Appartement futuriste ? Non, ancien et rénové



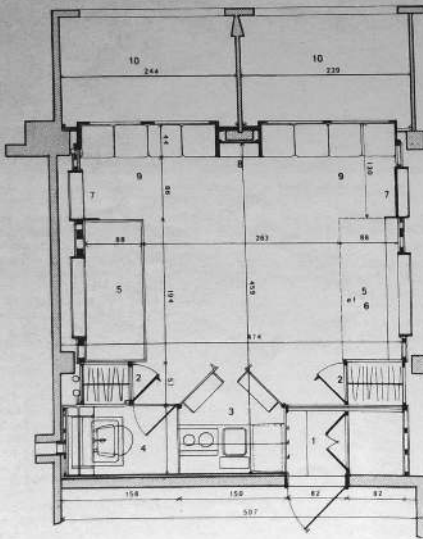
L'architecte Le Flanchec se plaît à utiliser l'escalier hélicoïdal, aussi bien dans les constructions nouvelles que dans la rénovation de logements anciens. On en voit ici une application particulièrement heureuse. La salle de séjour était trop sombre. La terrasse était sans accès et inhospitalière. La mise en place d'un escalier hélicoïdal a supprimé ces inconvénients. Celui-ci débouche en effet sur la terrasse (photo de droite) où il est chapeauté d'une sorte de tête de fûtée, moitié



couverte d'ardoises, moitié ouverte de glaces. L'une des facettes de verre s'ouvre pour laisser le passage. Cette première coupole dispense la lumière dans le coin le plus sombre de la salle de séjour. A gauche, toujours, sur la terrasse, par une table de jardin (photo de droite) dont les pieds, sont reliés par des glaces. L'ensemble est parfaitement équilibré.

VOICI l'un des appartements dépliant du building « Helios » de Trébeurden, conçu par l'architecte Le Planchec et utilisé comme résidence secondaire. Celui-ci peut loger trois personnes sur environ 22 mètres carrés. Une seule pièce fait office de salon, salle à manger, dortoir, bureau ou salle de musique. La cuisine et la salle d'eau sont contenues dans des placards. Les cloisons sont entièrement nues, mais d'une légère pression de la main, grâce à de discrètes poignées, commandant des systèmes originaux simples et robustes, on en fait successivement tous les éléments nécessaires à la vie quotidienne : grande table en formica (avec banc éventuellement), lits superposés. Entre les couchettes et les portes-fenêtres des loggias, un secrétaire (deux semblables dans la pièce choisie) et une chaise pliante originale, détachable de la cloison, se déploient. Il s'agit là d'un plan parmi d'autres, chacun étant adapté à la surface et au nombre de pièces disponibles et ainsi qu'aux besoins spécifiques des occupants. L'éclairage est assuré par des ampoules noyées dans le plafond. L'ensemble est traité en caajou.

A trois sur 20 m² peut-on trouver le confort ?

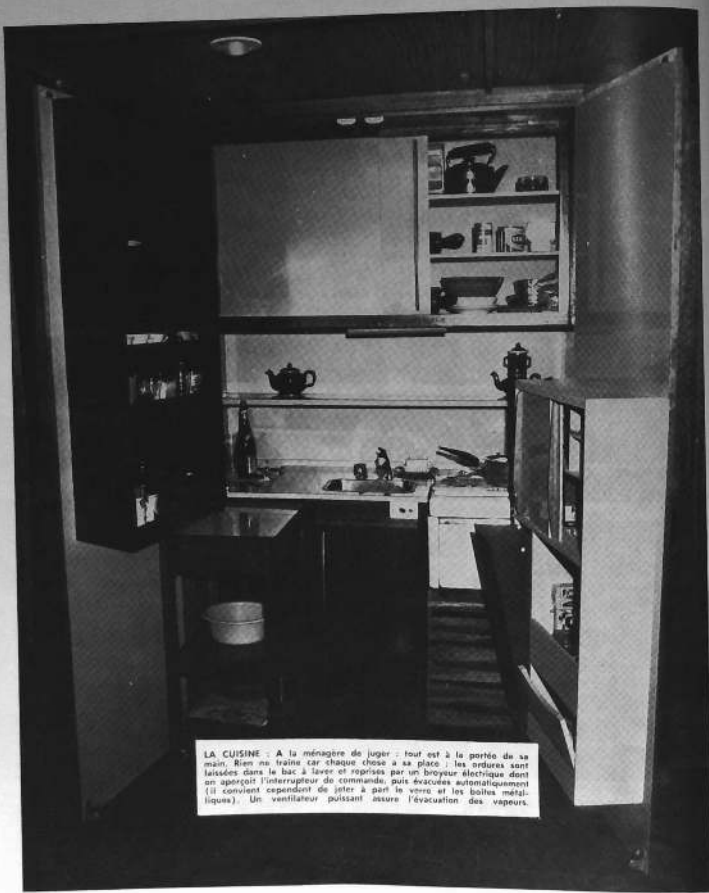


Malgré la surface des plus réduites, tous les éléments nécessaires du confort sont présents : une entrée (1) avec porte-manteaux et placards de rangement ; deux pendores (2) ; une cuisine complète (3) dans un placard, avec table de travail amovible, tiroirs et caissons adaptés à tous les ustensiles et aux différentes provisions, ventilation, broyeur à ordures, intégré au bac à laver, cuisinière et four ; une salle d'eau avec W.C., bidet, lavabo, chauffe-eau électrique, miroirs, placards à linge et à pharmacie, douche, porte-serviettes et porte-savon, double adaptation d'une électrique (4) ; 3 lits aisément déplaçables (5) avec chacun une étagère-bibliothèque ; une table de salle à manger de la dimension des lits (6) ; deux secrétaires (7) avec étagères, sièges et corbeilles à papier amovibles ; une bibliothèque (8) ou coin musique ; deux banquettes basses (9) le long des loggias (10) avec diffuseurs de chaleur en dessous.



L'architecte répond : oui, tout est possible

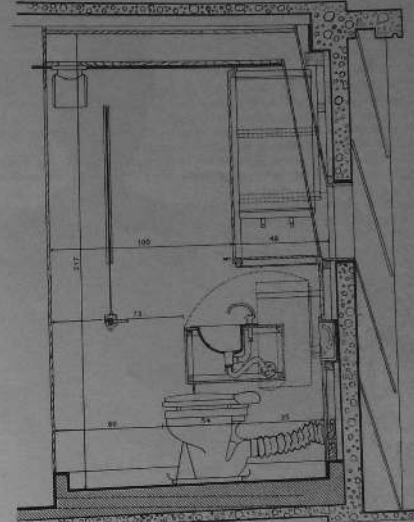
L'une des deux loggias de l'appartement « tout-dans-une-seule-pièce ». Une tablette de béton sert d'accrocher au portail de disposer des fleurs. Le petit infirmier est un ustensile plastique indoué. À la base des portes-fenêtres, le treillage d'acier cache les diffuseurs de chaleur et sert à recevoir des matériaux pour servir de banquettes. Il faut l'ajuster pour se rendre sur le balcon.



LA CUISINE : A la ménagère de juger : tout est à la portée de sa main. Rien ne traîne car chaque chose a sa place : les ordures sont lavées dans le bac à laveur et reprises par un broyeur électrique dont on appuie l'interrupteur de commande, puis évacuées automatiquement (il convient cependant de jeter à part le verre et les boîtes métalliques). Un ventilateur puissant assure l'évacuation des vapeurs.



La salle d'eau : 146 x 93 cm



Equiper en salle d'eau un focal d'une si étroite surface constitue assurément une prouesse. L'architecte doit pousser à bout avec autant d'enthousiasme la silhouette d'un Palais des Congrès que les détails de sanitaires... Mode d'emploi : La cuvette des W.C. est fixée sur un chariot (photo 1) et est repoussée contre le cloison lorsque le double fonctionne ; il suffit de soulever la cuvette pour déposer du toilet, également relevable (2 et 3). Arrivés d'eau chaude et froide et évacuation sont assurées par des conduites souples en matière plastique ou métalliques. Le lavabo, muni d'un cabinet, revêtu de formica comme les cloisons, s'abaisse (4 et 5) et vient reposer sur deux cales mobiles, munies de charnières (5 et 2) ; l'évacuation de l'eau est assurée ici par un siphon fixe (coulée à gauche du lavabo replié en 1, 2 et 3) aboutissant à une notice. Une boussole d'égout, située sur la cloison arrière, permet l'évacuation des gouttelettes d'eau résiduelles une fois le lavabo replié. Deux miroirs sont fixés sur les portes du placard dont la partie droite abrite un chauffe-eau électrique (6). La tringle fixe en plâtré (6) est destinée à faire couler un rideau de plastique précastrant cuvette et placard durant l'utilisation de la toilette ; un appareil les redresse, mélangeurs (1). Un aspirateur électrique puissant, fixé au plâtré, assure l'évacuation des vapeurs d'eau.



Cette chaise a remporté le titre de « meilleur meuble exposé aux États-Unis en 1964 ». Celle-ci est due à l'architecte danois Hans Olsen de Høfte. On peut s'y asseoir face au dossier. Elle est traitée en chêne et en teck. La partie principale et les accoudoirs sont capitonnés. Sur le dossier se trouve une planchette amovible sur laquelle on peut poser un livre.

Ici il fallait se plier aux inconvénients d'une esthétique purement visuelle. Aujourd'hui on adapte les formes et la disposition des objets à l'ossature et aux attitudes naturelles du corps humain ou, mieux, on rectifie le maintien, voire les règles de bienséance et les comportements, par le meuble ou l'architecture. Ici, la colonne vertébrale est soulagée

du poids réparti sur les accoudoirs. L'idée d'adapter le siège à cette position de style « cow-boy » n'est pas entièrement nouvelle. Mais cette chaise n'est en fait que l'un des éléments de ce qui peut devenir un véritable meuble. En effet, disposons en carré ou en cercle quatre ou six sièges de ce type. Un plateau à quatre ou six côtés venant reposer sur les tablettes levées de chacun d'eux constituera une table de jeu idéale. Dans le cas des six chaises en cercle, les accoudoirs seront bout à bout et leurs tranches incurvées dessineront une étoile originale. Et rien n'empêche d'éclairer encore la circonférence. (Fabrique : J. Rasmussen & Co, Aerskøbing, Danemark ; exportation : Dukas A/S P.O. Box 36, Randers, Danemark).



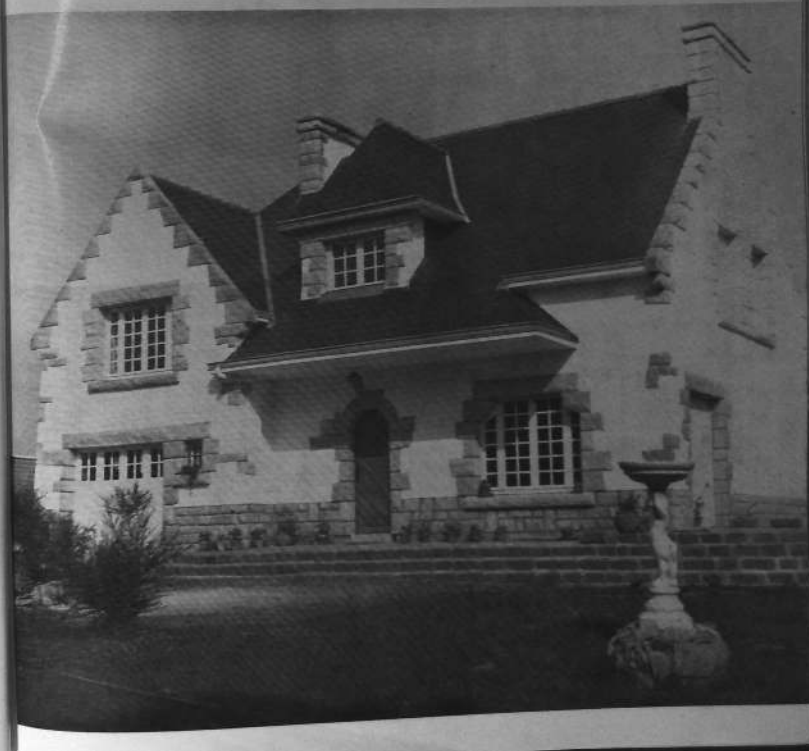
**UNE CHAISE
LE MEILLEUR DES MEUBLES**

CLASSICISME

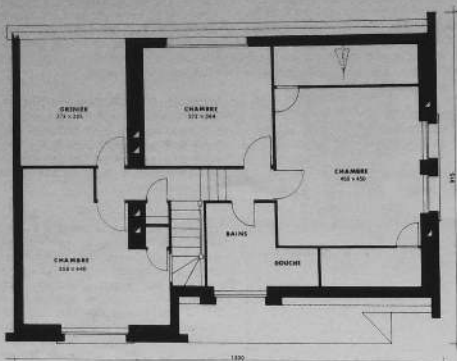
Cette habitation robuste, d'un coût raisonnable, est située Chermin de Kersallou-Ty Ros à Quimper et témoigne d'un style aujourd'hui répandu, dont l'apparition, en Bretagne, remonte déjà à l'avant-guerre. L'entreprise H. Thépot et Fils, de Quimper, en a assuré le gros œuvre et la coordination du chantier. Les murs extérieurs sont exécutés en maçonnerie de moellons. La façade Est et le pignon Sud sont traités en pierre de taille bossage granit gris-blanc du pays, ainsi que les souches de cheminées. Les enduits extérieurs sont en ciment taloché, peints en blanc ; la couverture est en ardoises de Bretagne, mo-

dèle standard 22/22 ; les criotoies en bois dur ; le vitrage à petits carreaux. Persiennes et volets roulants sont en pin d'Oregon. La porte d'entrée, en chêne verni est agrémentée de ferrures en fer forgeron.

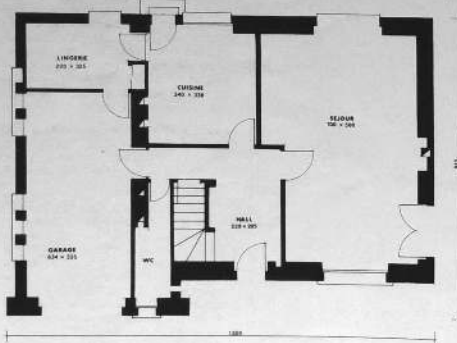
Tous les sols sont carrelés au rez-de-chaussée ; la cuisine en grès cérame 5/5 vert porphyre ; le hall en grès cérame 10/10, grands damiers noir et blanc ; les W.C. en grès cérame 5/5 noir avec sanitaire jaune. Le séjour a été réalisé pour sa part en lamette de Provence, avec dalles 30/30 posées à joints coupés (joints de 5 mm exécutés au ciment noir).



CLASSICISME (suite)



À l'étage :
trois et éventuellement
quatre chambres
si l'on aménage le grenier



Au rez-de-chaussée :
un séjour de 35 m² traité
en rustique, garage,
cuisine et lingerie

À l'étage, le sol de la salle de bains est en émaux de Brière 2/2, bleu roi, avec sanitaire en blanc, tandis que les murs sont en faïence blanche 108/108 avec incorporation de motifs champêtres également bleu roi. La salle de séjour, outre le sol précité, est meublée et traitée en rustique avec un pan de mur en pierres apparentes jointoyées et des solives apparentes en chêne écorché à la hache, y compris les chevêtres de cheminée. Autres entreprises de Quimper ayant collaboré à la réalisation : H. Hémidy pour la couverture-zinguerie ;

Rault et Fils pour la plomberie, le sanitaire et le chauffage ; A. Iung pour la plâtrerie ; A. Delphuèque pour le carrelage ; E. Folinais pour l'électricité ; P. Moenner pour la peinture.

Un terrain d'une bonne surface a permis d'aménager des pelouses de part et d'autre de l'allée d'accès. L'habitation est suffisamment en retrait par rapport à la tranquillité pour que ses propriétaires jouissent d'une parfaite valonnée avec vue, jusqu'à l'horizon, d'une campagne verdoyante.

IL FAUT, POUR MONTER UN ESCALIER, DEUX FOIS ET DEMI PLUS D'EFFORT QUE POUR SCIER DU BOIS ET ENVIRON LE DOUBLE D'EFFORT QUE POUR NAGER OU COURIR, D'OU CET APPAREIL DE LA MÈRE DE FAMILLE POUR LE PLAIN-PIED.

Il est certes interdit de ne pas prévoir un ascenseur dans les immeubles au-delà de quatre étages, mais combien de résidences individuelles restent encore extérieures pour la maîtresse de maison. Water, salle d'eau, votre pièce d'usage courant, telle que cuisine (cela se voit) se trouvent au premier. L'ascenseur classique est une solution coûteuse et nécessite une cage d'escalier suffisamment spacieuse. Le monolift, par contre, nouveau venu sur le marché français, offre une formule suffisamment souple pour répondre aux besoins du particulier.

En 1985, on prévoit que cinq millions de logements français seront anciens. Cela suppose que ceux-ci auront été aménagés en fonction des besoins accrues de confort. Le Monolift sera une solution heureuse en de nombreux cas. Pour un prix voisin de celui d'une pièce d'habitation, celui-ci fait d'une résidence à étages une demeure de plain-pied.

LE Monolift ou ascenseur individuel, de fabrication hollandaise, peut sensiblement améliorer la vie de la ménagère, permettant à celle-ci de réserver son énergie à des tâches plus utiles que de monter ou de descendre des marches pour accéder à ses lieux d'occupation. On ne tient généralement pas suffisamment compte — et la ménagère elle-même n'en est pas toujours suffisamment consciente — du kilométrage parcouru par une mère de famille au cours de la journée. Celui-ci atteint parfois des chiffres étonnants. Les varices, ne l'oublions pas, sont surtout le propre des femmes, mais réduire la peine de ces dernières n'est pas toujours entièrement compatible avec la disposition des lieux. Alors, le recours à la trottolette, qui se pratique dans certains couloirs d'hôpitaux, ou à l'ascenseur, ou à l'escalier voire au tapis roulant, devient l'unique solution.

Le Monolift présente l'avantage de pouvoir être installé dans des escaliers à partir d'une largeur de 75 cm et quel qu'en soit la forme, en quatre

jours et sans dégradation des murs ou travaux annexes. Le passage des paliers est résolu. L'appareil se présente tel un fauteuil. Siège, accoudoirs et plateau de pied sont placés afin de ne pas encombrer l'escalier à l'arrêt. La vitesse de déplacement est de 18 cm/seconde dans les deux sens.

L'entraînement se fait par un câble d'acier, tracé par un groupe moteur-réducteur électrique sur courant monophasé ou triphasé, dont la puissance varie selon l'utilisation — de 0,5 à 0,75 ch pour une charge utile allant jusqu'à 150 kg. Les dimensions de ce groupe sont : longueur 0,60 m ; largeur 0,40 m ; hauteur 0,40 m. Celui-ci doit être installé de préférence

Le Monolift s'arrête dès qu'on lâche le bouton-poussoir du siège. De plus, il y a des boutons d'appel et de retour à chaque extrémité de course pour les manœuvres à vide et, comme sur tout ascenseur classique, une double sécurité électrique et mécanique.

L'appareil est également conçu pour résister aux conditions atmosphériques, ce qui le destine à des utilisations en plein air pour faciliter l'accès à des villas surélevées ou en terrasses.

Plusieurs modèles existent. Si la forme de l'escalier a moins d'importance, il est bon que sa largeur soit d'environ un mètre. Au-dessous de 75 cm de large, le fauteuil peut être remplacé par un simple plateau, sur lequel la personne se tient debout comme sur la marche d'un escalier roulant. Un modèle avec moteur incorporé est prévu pour des escaliers avec palier intermédiaire de même qu'un modèle spécial pour invalide comprenant un large plateau destiné à recevoir un fauteuil roulant. Un stropéon permet une utilisation ordinaire en l'absence du véhicule dans ce dernier cas. Enfin, un modèle a été conçu pour le transport de marchandises, la capacité pouvant être portée à 500 kg.

Selon la disposition des lieux, le prix d'une installation à un étage varie de 14.000 à 18.000 F. Il faut compter un délai de livraison d'environ 10 semaines.

À l'heure actuelle, environ 250 Monolift sont en service et plusieurs d'entre eux ont notamment été installés dans des villas appartenant aux membres de la famille royale des Pays-Bas. En France, une cinquantaine ont d'ores et déjà été commercialisées. Conçu surtout pour les habitations particulières, le Monolift peut être aussi employé dans des immeubles en cohabitation mais il faut alors prévoir un appareil par étage en raison de la situation des portes.

Une enquête d'opinion publique a montré que l'Européen moyen considérait les constructions hollandaises sûres et robustes. C'est la qualité qu'annonce la firme productrice du Monolift de Reus. Représentant pour la France : M. Houss, 8, rue Yves-Le Colzard, La Gatenna-Colombes (Seine).

**Une chaise
robot
pour
économiser
vos énergies
aussi bien
au dedans
qu'au dehors**

en haut et se loge sur un palier contre le mur. La version luxe est cependant dotée d'un groupe moteur incorporé à l'appareil ce qui évite l'encombrement du palier et du système de traction par câble et offre une solution plus esthétique dans l'ensemble.

L'ascenseur marche sur deux roues verticales en caoutchouc et trois roues horizontales, sur un rail d'acier espacé de 0,16 à 0,30 du mur, ce qui permet la libre circulation des personnes n'utilisant pas l'appareil. La fixation du rail ne se fait que sur quelques marches.

Les appareils sont pourvus de boutons-poussoirs de commande. L'occupant décide lui-même de la marche.

Le Monolift se pose en 4 jours, sans dégradation



LA DURÉE doit être allongée DES PRÊTS

La durée des crédits à la construction va être allongée. Les prêts à long terme (9 ans et six mois pour le moment) passeraient à 12 ans et six mois. Les prêts à moyen terme (5 ans pour le moment) seraient portés à 7 ans. C'est un début.

Les **livrets d'épargne-logement** pourront être ouverts aussi bien dans les caisses d'épargne que dans les banques. Après 18 mois d'épargne (dépôt limité à 100.000 francs) une prime gouvernementale de 2 % du montant du dépôt, sera accordée en plus des intérêts. De nouveaux **livrets d'épargne** pourront être ouverts dans les banques (plafonnés à 20.000 francs) et offriront un intérêt brut de 3 %. Ces mesures sont liées. Il s'agit de sauver la construction en drainant par tous les moyens l'épargne vers ce secteur qui, en l'absence de réformes bancaires profondes, serait sérieusement compromis. Ces mesures sont encore timides. Certains experts avaient recommandé un allongement du crédit à 15 ou 20 ans. Le gouvernement craint toujours l'inflation mais ne paraît pas moins pleinement conscient de la nécessité d'en finir avec l'impasse « construction ».

AU PIED DU MUR

POUR les vingt années à venir, il faudra construire 10 millions de logements, soit, par an, 450.000 résidences principales et 50.000 résidences secondaires au moins. Avant même la fin de cette période, on prévoit que la moitié

de la population française devra occuper des logements non encore construits. Cet investissement représente le tiers de l'investissement global national, rien qu'en ce qui concerne la dépense de construction — beaucoup plus si l'on additionne (toutes les dépenses différentes terrains, etc.). En 1965, 410.000 logements seraient terminés. Comment poursuivre l'objectif dans les prochaines années ?

Les conditions nécessaires sont les suivantes :

Une quantité accrue de fonds devra s'investir dans la construction, qu'ils viennent de l'Etat ou des particuliers. L'aide de l'Etat venant à saturation (on ne construira pas 10 millions d'H.L.M. d'ici 20 ans !) l'épargne privée devra compléter les aides publiques. Encore faudra-t-il le lui permettre. Il faudra que le nombre possible d'acquéreurs de logements soit moins restreint qu'à ce jour, d'où une nécessaire amélioration des conditions de prêts consenties (montant, durée et taux). Il faudra enfin stopper la hausse des prix dans la construction — objectif non encore atteint — hausses dont les origines sont multiples et qui, si elles se poursuivaient, rendraient inopérantes les nouvelles facilités de crédit acquises. Réunir ces conditions ne peut résulter que d'une vaste réorganisation des mécanismes bancaires, d'un effort d'allègement administratif, d'une normalisation et d'un développement de l'industrialisa-

tion dans le bâtiment (il n'y a que 3,5 % des logements construits à être préfabriqués en France, contre 9,6 % aux Pays-Bas et 14 % aux Etats-Unis).

Une proportion convenable entre types de logements devra être enfin sauvegardée ou rétablie en fonction des budgets individuels. D'ores et déjà on sait que le gouvernement garantira en 1966 les crédits pour 150.000 logements H.L.M. et I.L.N. (au lieu de 140.000 en 1965). Le nombre de ceux-ci intervient donc pour environ un tiers dans l'objectif global, le nombre de résidences secondaires représentant pour sa part environ un neuvième des logements à construire.

UNE SITUATION IMPOSSIBLE

En mai dernier, les prêts principaux et complémentaires familiaux du Crédit Foncier avaient été relevés de 30 %. Rappelons que ces prêts sont uniquement destinés aux personnes dont les ressources restent au-dessous de certains plafonds. Cette amélioration se trouvait déjà absorbée pour près des deux tiers à la fin des vacances du fait de l'augmentation du coût des travaux. L'apport initial exigé dépassait d'ores et déjà de ce fait les 40 % du coût de la construction annoncés, pour atteindre 45 % dans la région parisienne. Si la hausse des prix à la construction n'était pas stoppée, l'apport initial ne tarderait pas à atteindre la moitié du coût de la construction, alors qu'aux Etats-Unis l'appor-

LA DURÉE DES PRÊTS

initial n'est que de 25 % en moyenne.

Du fait du montant de cet apport initial, la situation est telle que les prêts du Crédit Foncier, destinés aux budgets les plus modestes, ne peuvent être sollicités par ceux pour qui ils ont été principalement destinés. Quant aux cadres, qui seraient les seuls à fournir l'apport personnel nécessaire sans difficulté, les prêts du Crédit Foncier leur sont refusés.

Des sommes importantes fuient enfin l'investissement « construction » par le canal de loyers parfois très élevés, alors que les sommes consacrées à ces mêmes loyers permettraient, en d'autres pays, à ceux qui les versent mensuellement, de faire construire... Ceci ne peut durer.

En France, la construction coûte plus cher que partout ailleurs. Le même logement, dont le coût s'élevé à 150.000 F, ne coûte que 70.000 F de l'autre côté du Rhin. Le prix du terrain, qui ne représentait que 12 % du coût de la construction voilà 10 ans, représente jusqu'à la moitié de ce coût aujourd'hui. Une taxe a frappé les plus-values mais, à l'offre, les prix se sont relevés d'autant pour compenser le « manque à gagner ».

Les formalités, la complexité du crédit en général, les taux pratiqués par le crédit privé, accroissent les charges du constructeur. Les lenteurs d'attribution du permis de construire pèsent durant des mois des sommes impor-

tautes utilisées à l'achat du terrain, sommes qui, à un taux d'intérêt normal, représenteraient la valeur de 50.000 logements. Paradoxalement, si l'Etat ne parvient pas à assurer un financement suffisant de logements, du fait notamment de l'augmentation des prix, il contribue à cette hausse, en récupérant, sous forme de taxes et d'impôts, environ 35 % du coût de la construction.

Viennent s'ajouter pour les constructeurs des obligations nouvelles. Ceux-ci doivent créer des parkings, des voiries, participer à des équipements relevant auparavant des communes.

Progressivement le marché s'est rétréci, la demande solvable diminuant. Les promoteurs ont été contraints de s'adresser aux plus fortunés et, se pliant naturellement aux exigences de cette clientèle, ont augmenté les prestations. Cette spécialisation, non plus, n'est pas durable. La demande d'une telle minorité ne pourrait que fléchir même si un plus grand nombre de logements étaient achetés en vue d'être loués.

Le gouvernement paraît pleinement conscient de l'importance des décisions à prendre et de l'urgence d'une politique à long terme du logement, mais les effets attendus de cette politique ne pourront tous être immédiats. Puisse celle-ci ne pas « résoudre » dans plusieurs années les difficultés de l'année dernière », pour reprendre l'expression d'un urbaniste célèbre.

Les problèmes de la construction privée évoqués à Dinard

La Fédération nationale des constructeurs-promoteurs (F.N.C.P.) tient à Dinard ses VIII^{èmes} journées d'étude et d'information en ce début de mois.

L'augmentation de la population, le mouvement d'urbanisation, la nécessité d'infrastructures accompagnant ou entraînant l'expansion des activités productrices offrent un vaste champ d'investigation. Plusieurs commissions spécialisées du V^e Plan s'en sont préoccupé et ont notamment développé dans leurs travaux :

- la croissance des investissements dans le logement et l'équipement collectif ;
- le problème foncier, l'extension des périmètres urbains, l'équipement des sols, la voirie urbaine, les transports et les communications ;
- les mesures à mettre en œuvre en vue d'industrialiser la construction pour un meilleur coût ;
- la recherche d'une meilleure coordination entre la fiscalité et la politique du logement.

L'équipement économique de l'Ouest, les perspectives d'industrialisation de cette région ont été par ailleurs l'une des principales options retenues pour ce V^e Plan. La Fédération nationale des constructeurs-promoteurs du Pays s'est donc proposé d'évoquer ces problèmes au cours de ses VIII^{èmes} journées. L'AVENIR ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION DE L'OUEST, LA CONSTRUCTION PRIVÉE FACE AUX OBJECTIFS DU V^e PLAN : ce second sujet étant traité par M. Aubert, directeur du ministère de la construction) sont à l'ordre du jour.

« MAISONS DE L'OUEST » sera représentée à ces journées et ne manquera pas d'entretenir ses lecteurs.

NANTES-REZE

un monument historique : la maison radiieuse

de

LE CORBUSIER

C'EST le 31 Octobre 1953. Il est 13 h 30. A travers la campagne retentit le strès d'un chantier. Les machines s'arrêtent, les pioches et les pelles sont abandonnées. Le Corbusier prend la parole : « Ici, Nantes-Reze... Qu'on me laisse d'écouter derrière nous... C'est l'inauguration de la « maison radiieuse », qui, moyennant un milliard d'années frisées, soit un tiers seulement du coût de la « cité radiieuse » de Marseille doit s'élever ici, sur un terrain de quatre hectares. Un acte de foi vient d'être scellé dans un bloc de béton symbolique et visible au pied de l'actuel immeuble pour reprendre les propres paroles du grand pionnier de l'architecture des années 30. D'autres personnalités font entendre leur voix. M. Gabriel Chéroux, représentant les travailleurs indépendants au sein du Conseil d'administration de la Société coopérative d'I.L.M. « La Maison Familiale » promotrice du projet, l'un des premiers à avoir lancé l'idée d'une telle réalisation à Nantes, conclut, après avoir fait le bref historique de l'aventure : « Ainsi est née l'unité des faïces dures de la Loire-Maritime, ce pays de constructeurs de pierres ». Des lors le projet sera mené à son terme. La construction était achevée au bout de dix-huit mois. La « maison radiieuse » était habitée en mars 1955.

LE building s'est élevé dans l'enthousiasme, mais non sans quelques difficultés. Les dossiers disparoissent... M. Claudius-Pétil, alors ministre et ami de Le Corbusier, œuvra pour les retrouver. Sans lui, le grand dessein de la plus ancienne société coopérative de Nantes — puisqu'elle date de 1911 — n'aurait pas abouti. Penché, un financement sur un prêt de 85 ans — de quel inquiéter un ministre des finances !

M. Claudius-Pétil ne resta pas maître. L'adverse était trop engageant

espérons pour être ravis de leur retour. Ils lui ont fait l'honneur d'une certaine « reconnaissance ». De quelle façon valait-elle ne constitue pas un précédent. On allait permettre des plafonds de 2,25 m, un allongement des loyers, des logements à bas loyer.

« Prix de revient de la « maison radiieuse » : 278.000.000 AF pour 22.000 m² de surfaces habitables, 500 appartements de une à six pièces de 25 à 120 m² — non compris les espaces verts et les installations de la générale située sur la terrasse.





La construction est financée à 85 % par un crédit d'une durée de 65 ans. En échange d'actions, les 15 autres pour cent devaient être apportés par les occupants qui pour la plupart furent aidés, notamment par la Caisse d'allocations familiales que préside aujourd'hui M. Raulo, également président de la société coopérative promotrice. Le loyer, non indexé, dérisoire puisqu'il n'atteint que 168,60 F pour un F4, charges (6,80 F) et chauffage (19,50 F) compris, couvre le remboursement des emprunts, garantis par la municipalité de Rezé, qui à l'époque n'était qu'une modeste commune. La formule n'est ni celle de la location, ni celle de l'accession à la propriété, mais celle, hybride, dite de location-coopérative, qui n'a encore aucune assise juridique bien définie. L'occupant n'est pas propriétaire de son logement. Son droit de propriété ne s'exerce que sur l'ensemble de l'immeuble, il peut revendre ses parts mais non revendre son logement. Ces parts représentant 15 % du prix de revient de l'appartement (15 % de 3.500.000 AF pour un F4 à l'époque), sont négociées à l'amiable aujourd'hui, au cours de l'offre et de la demande, si bien que certaines ses-

sions permettent pratiquement aux prédécesseurs de se faire rembourser les modestes sommes qu'ils avaient consacrées au logement dans les années antérieures. De nouveaux occupants nous ont cité des chiffres de reprise allant de 8.000 à 1.500.000. Ainsi en va-t-il parfois des opérations sans but lucratif, dont certains tirent des bénéfices indirects contrairement aux objectifs initiaux. Dans un volume de 105 m de long, 52 m de haut et 19 m de large, 1.300 personnes dont 800 enfants, réparties sur 17 niveaux desservis par six rues centrales intérieures, ont trouvé — c'est un paradoxe — le silence, grâce à la parfaite insonorisation. Dans le total du devis, d'avance assez limité, les coûts de trois ascenseurs de grande capacité et d'un groupe électrogène de secours ont pu être intégrés. Moyennant quoi, il est vrai, des entreprises espèrent sans doute travailler aux immeubles du même type qui auraient pu suivre, ne s'y sont pas retrouvées, étant donné les prix consentis. Wogenscky, le fidèle disciple de Le Corbusier, le véritable responsable du projet. Cependant, Le Corbusier en personne vint assister à

plusieurs réunions. Les entreprises furent tirées sur le volet, le budget était serré. Même si cet immeuble ne serait plus réalisé aujourd'hui sur les mêmes bases financières.

La « maison radieuse », déjà monument historique si l'on en croit le nombre et la qualité des visiteurs qu'elle attire, parmi lesquels le mois dernier, l'ex-président Kubitschek, fondateur de Brasilia, propose une manière de vivre et, à ce titre, intéresse aussi bien le botanier que le sociologue. Vingt-cinq pour cent des habitants seulement, du facteur au médecin, ont choisi d'habiter l'immeuble depuis l'origine. Les autres sont venus, faute de trouver un tel logement à un prix aussi avantageux. Beaucoup l'ont quitté, non par lassitude, mais parce que leurs activités les appellent ailleurs ou qu'un appartement plus proche du lieu de travail s'offrait (« un autobus toutes les quarante minutes, c'est insuffisant ! »). Le départ d'une très faible minorité en fin de compte originaire de l'indochine : « On ne peut pas se meubler selon notre désir » ; « Je souffrais de l'isolement et du trop grand silence ». Beaucoup n'y sont fatis, ont revendu leurs

meubles pour aménager leur intérieur de manière plus conforme à l'architecture, se plaisent dans la ruche, parfaitement insonorisée même aux heures où l'on s'attendrait à des bousculades, durant les repas où 1.200 fourchettes au moins piquent dans les assiettes, quand les mères de famille élèvent la voix ou quand, le jeudi, les espaces verts aménagés sont le domaine des enfants.

La principale réussite, nous semblait-il, c'est l'insonorisation assurée pour les murs par du béton cellulaire (à épaisseur de poit et d'entre du béton armé) et pour les planchers avec de la laine de verre.

Qu'en pense le visiteur ? Nous avons recueilli, auprès d'une occupante des premiers jours, hôtesse de l'immeuble durant plus de deux ans, passionnée d'architecture depuis son entrée à la « maison radieuse », quelques réactions inscrites sur un minuscule et bien humble livre d'or. Celles-ci sont signées par des architectes, des étudiants, des fonctionnaires, des personnes venues de tous les continents. **SANS VERTIGE** : « On ne voit pas le paysage quand on est assis, c'est dommage ».

LA MAISON RADIEUSE

« Les Hollandais veulent un peu plus de finition ».

DROIT AU BUT : « Un petit coin bien chez soi et en même temps dans une collectivité ».

INFATIGABLE : « Je sais que je ne me lasserais jamais de visiter cette maison ».

ENTHOUSIASTE : « Enfin un grand homme qui a compris la famille et qui l'aime ».

FRANC : « A notre sympathique caractère qui nous a conduits vers des horizons inconnus et inoubliables » (Signé : Un Nantais artiste).

MINÉRAL : « Le béton ami des hommes » ; Le Corbusier, ami des hommes ».

SOCIAL : « Le problème de l'isolement ne se pose-t-il pas aux habitants dans leurs rapports avec le monde extérieur ? »

UN FAN : « Vite un immeuble semblable pour tous les admirateurs de Le Corbusier ! »

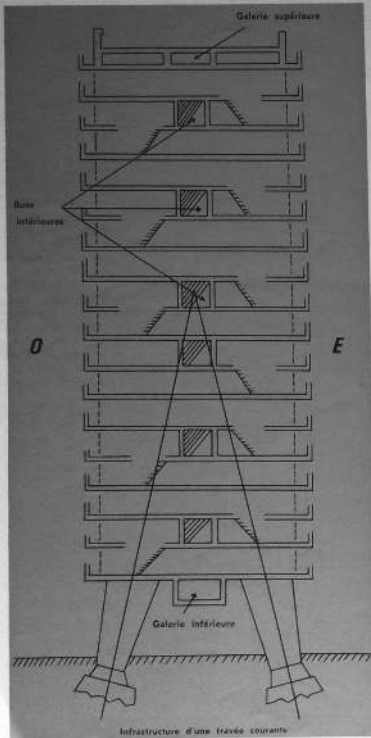
AVEUGLE : « C'est un des plus beaux exemples de l'architecture moderne que j'ai jamais vu, ici ou aux Etats-Unis ».

DIHGHISTE : « Il serait souhaitable que la visite de cet immeuble soit imposée à tous les architectes et constructeurs ».





Sur la terrasse, le stationnement de l'ascenseur, contenu dans un tube, et l'échelle métallique. Le bassin, quant à lui, n'est plus utilisé (les enfants at- téguaient fréq.)



Le chauffage, par le sol, est bien entendu collectif



INCOGNITO : « Le plaisir de l'anonymat ».
IDEALISTE : « C'est une façon magique de supprimer le taudis des villes ».
HUMANISTE ET POETE : « J'ai fait un beau voyage dans le cœur des hommes ».

Qu'en est-il dix ans après ? De loin, l'immeuble impose sa masse grise et, si l'on n'était prévenu, on le prendrait aisément pour une grande usine désaffectée. Le béton a mal vieilli et se couvre de lichens, de pustules jaunâtres. Mais une fois dans le parc, l'impression est autre. Les loggias avec leurs coupe-soleil horizontaux les divisant, livrent des couleurs. Les grands arbres, les pelouses parfaitement entretenues, la pièce d'eau dans laquelle plonge un certain nombre de piliers (celle-ci permet des concours de pêche), la propreté des abords, le nombre des parkings occupés par toutes les marques d'automobiles et de caravanes, sont les apparences d'une résidence de bon confort. Les graffiti sont rares, du moins efficacement combattus.

Un jeune architecte américain, accompagné de son épouse, une japonaise, se dirige vers l'entrée, veut toucher, voir, comparer avec son appartement de New-York, également signé Le Corbusier. Il n'est pas enthousiaste, quoique attaché à ce témoin de l'histoire.

Cet immeuble n'est pas à proprement parler une création. Après la cité de Marseille, la « maison radieuse » de Rezé est un peu une redite, moins luxueuse. Cet immeuble en appelle d'autres, et la disposition de l'ensemble serait peut-être parvenue à domestiquer les courants d'air qui placent le gazon sous les piliers où, il est vrai, le piéton n'a pas de raison



de s'attarder. Il ne s'agit là que d'un « échouillon » Le Corbusier.

Si la F4 que l'on visite révèle le maître, dans son organisation générale et par certains détails témoignant d'une remarquable observation des gestes et de la vie, son aménagement n'en est pas pour autant un modèle. Faute de moyens plus que par respect pour les goûts naturels de l'occupant, l'agencement ne constitue qu'une suggestion, orientant les perfectionnements futurs à la charge de l'occupant, à moins que ce dernier se condamne à bouder les avantages offerts en voulant à tout prix se mesurer à la manière de ses grands-parents.

L'unique hall central avec son bureau de poste, sa cabine téléphonique, son kiosque à journaux, est le passage relativement étroit des rencontres obligatoires. Ici se créent des liens. On se parle, on demande des nouvelles de l'un et de l'autre, les informations se répandent, c'est la place du « village ». Dans les ascenseurs, on ne fait plus que se soulever. Pas d'attente, même aux heures de



pointes. C'est déjà l'intimité du « chez soi ».

Sur les paliers, le béton des cages d'ascenseurs est peint de couleurs vives (males primitivement, brillantes aujourd'hui ce qui facilite l'entretien). Les placards de boîtes aux lettres ont été changés de place. Des boîtes carrées éclairaient entrées et sorties d'ascenseurs. Les puits sont face à face limitant l'accès à la rue, large couloir volontairement sombre dont on n'aperçoit pas l'extrémité. Le revêtement de sol est noir ainsi que les parois. Seules les deux rangées de portes sont de couleurs vives, à peine perceptibles car l'unique éclairage vient des vitraux orientés sur les numéros de chaque appartement. Deux types d'appartements. D'un côté ceux où, de la cuisine-séjour, on monte aux chambres. De l'autre, ceux où de la cuisine-séjour on y descend. La solution montante est généralement préférée, mais sans raison bien définie.

Le laitier, le livreur pressent et déposent, du côté rue, dans une cavité de l'épaisseur de la cloison, fermée

de deux portes, dont l'une donne sur l'évier, les provisions commandées. Une liste écrite et l'argent nécessaire déposés quotidiennement par la ménagère, permettraient, à la limite, une vie parfaitement cloîtrée, et soignée de l'avis du médecin, du tuit du puissant système d'aération de l'ensemble des appartements, fonctionnant toutes portes et fenêtres fermées. Les bruits du dehors ne parviennent que très atténués. Les bruits du dedans sont insistants — d'autant plus que la rue sombre empêche les commérages. L'intimité de la famille est entièrement sauvegardée, condition nécessaire, à notre sens, pour que les contacts sociaux, possibles au rez-de-chaussée (une salle commune avec télévision avait, avant la généralisation des appareils, beaucoup de succès) soient enviés, condition nécessaire, à notre sens, pour que les contacts sociaux, possibles au rez-de-chaussée (une salle commune avec télévision avait, avant la généralisation des appareils, beaucoup de succès) soient enviés, condition nécessaire, à notre sens, pour que les contacts sociaux, possibles au rez-de-chaussée (une salle commune avec télévision avait, avant la généralisation des appareils, beaucoup de succès) soient enviés.

Certes, l'enthousiasme des premières années s'est quelque peu atténué. Hier, il y avait l'attrait du neuf, une certaine espérance dans une vie nouvelle. Aujourd'hui, des volontés d'ar-



Ce cube est là pour rappeler la date de l'inauguration

LA MAISON RADIEUSE (suite)

ganiser la vie du groupe, des volontés d'entraide se sont quelque peu affaiblies après avoir été déçues. On ne révolutionne pas le monde en un jour, même en organisant scientifiquement par le béton et dans l'espace les cheminement des individus. Un service de renseignement et un service d'entraide aux interventions immédiates sont cependant la marque, dans la cité, d'une conscience communautaire certaine. Pour le médecin, c'est une clientèle à

portée de main, peut-être la possibilité retrouvée d'une médecine familiale aux échanges constants et amicaux. La solution proposée n'est pas idéale. Assurément perfectible, elle n'est pas non plus à rejeter : si l'on pouvait appliquer toutes les réflexions des visiteurs de la cité de Nantes Rezé (« radieuse », c'est beaucoup dire) à tous les grands ensembles des villes de France, beaucoup de choses assurément seraient déjà changées.

LE HALL

1.300 personnes sont obligées de s'y rencontrer tôt ou tard sinon de créer des liens. A gauche : les P. et T. Au centre : le kiosque à journaux. Au fond, à droite : les trois ascenseurs.



64



Pas de graffiti : les murs sont revêtus de gravillons de ciment.

LA RUE

Les ascenseurs la desservent dans un renforcement central éclairé de baies carrées. Celle-ci est beaucoup plus sombre que sur notre document ce qui évite les commémages.

LA CUISINE

est séparés du séjour par un buffet-passe-plats. Un petit placard à deux portes facilite les livraisons à domicile.



65



DU SEJOUR (1)

on accède à un balcon (2) équipé d'une table de béton, ainsi qu'à l'étage (3) par un escalier-échelle.



La lampe-applique s'oriente à volonté



L'ESCALIER

est adapté aux enfants : l'une des mains-courantes est plus basse que l'autre, et les marches sont munies d'une fente centrale facilitant la montée à quatre pattes.



LE PALIER (3)

d'une bonne surface, est un lieu de rangement. Celui-ci fait office de library ou de bureau. Les portes arrondies sont celles des W.C. et de la salle d'eau, dont le spacieux receveur de douche couvre toute la surface.



LA MAISON RADIEUSE



LES CHAMBRES

Celle des parents a vue sur l'escalier par une lucarne à vitres (4) aménagées dans la cloison. Celles des enfants sont à volants séparés par une paroi coulissante utilisée comme tableau noir (5). Le portillon d'accès au balcon (6) interdit le passage des chaises...



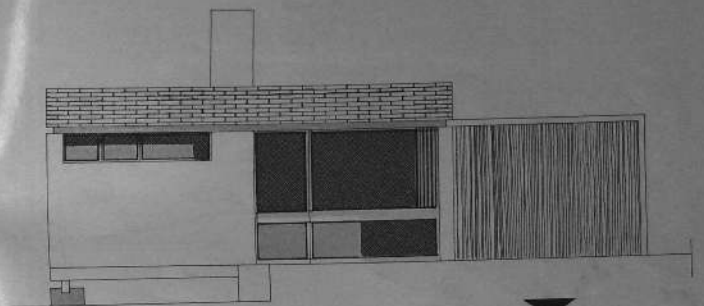


Procédé P.H.M. exploité par la Société Etocha. — Architecte : M. FATUS à Lorient

Préfabrication et structures en bois

AUX Etats-Unis et au Canada, une majorité de maisons individuelles sont construites avec une structure en bois. Si en France, cette technique ne s'est pas développée, c'est avant tout parce que jusqu'alors, la main-d'œuvre spécialisée dans la maçonnerie était bon marché et que l'on ne disposait pas d'un assez grand nombre d'ouvriers suffisamment qualifiés dans le domaine précité. Les structures en bois, réalisées d'une manière traditionnelle, nécessitent l'emploi de trop de matière première, d'où peut-être cette réputation de cherté.

Il n'en est plus tout à fait de même aujourd'hui,



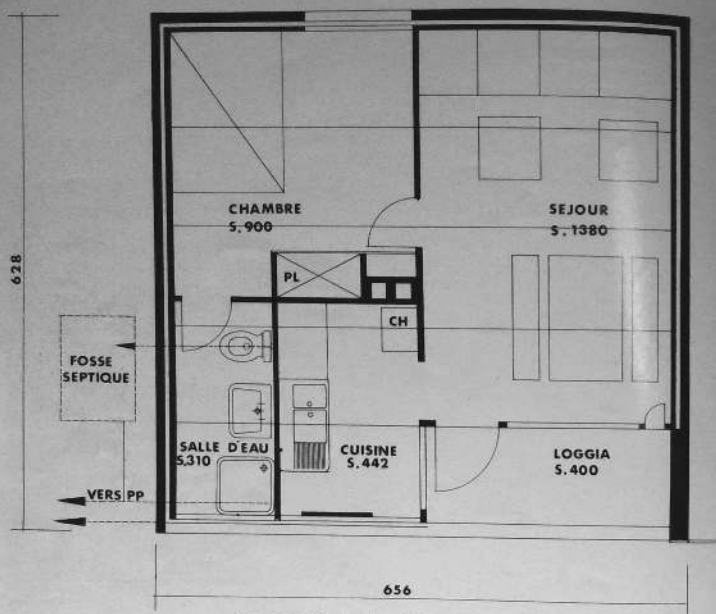
35 m² habitables
Construction rapide
28.000 Francs environ

une porte coulissante ferme la loggia d'un côté et ouverte, permet les baignades solaires, à l'abri des regards indiscrets

témoin les types de maisons triangulaires en bois présentées dans notre précédent numéro (« L'Iroise ») ou cette solution proposée par une entreprise du Nord de la France (procédé P.H.M.), qu'un architecte, M. Fatus, dont le cabinet est à Lorient, a mis à profit pour un particulier, en bord de mer.

Le procédé P.H.M. permet la préfabrication totale, en usine, de logements individuels. Les murs, les cloisons, les panneaux de toitures, sont livrés avec leur revêtement intérieur constitué de plaques de plâtre, collées sur structure de bois non apparente. Le gros œuvre est très réduit. Le transport des





Plan d'implantation du pavillon de 35 mètres carrés

éléments de l'usine ou chantier nécessite un ou deux camions et tous les éléments peuvent être manutentionnés par quatre hommes, si bien que la firme (Société Elcoba) envisage ses livraisons dans un rayon éloigné.

Le montage de la maison, en partant de fondations ou d'un plancher en béton, et comprenant murs, cloisons, charpente, menuiserie, ne demande que quelques jours, suivant qu'il s'agit d'une maison de 70 à 100 m² ou d'une résidence de 200 à 250 mètres carrés.

La maison de 35 m² que nous présentons fut totalement achevée en un mois et dix jours (sur dalle de béton coulée sur place et non préfabriquée) et aurait pu l'être beaucoup plus tôt en l'absence d'imprévus liés à d'autres chantiers.

Dès la fin du montage, la maison est totalement hors d'eau et les revêtements et équipements intérieurs peuvent être réalisés pendant qu'à l'exté-

rieur la construction est doublée d'un revêtement en dur, traditionnel, au choix (ciment projeté et ailexot, avec bande d'ardoises autour de la terrasse dans le cas du pavillon présenté). Ce revêtement, non porteur, est facile à exécuter car il ne s'agit, en fait, que d'un remplissage entre fondations, charpente et menuiseries, exécuté après fermeture et mise hors d'eau. Celui-ci pourrait fort bien être réalisé en usine si cela présentait un réel intérêt du point de vue du prix de revient, ce qui ne paraît pas être encore le cas à égalité de qualité.

★

Le pavillon de 35 m² ayant attiré notre attention fut réalisé par les Els Huet de Plasmeur pour le gros œuvre, Pozzovara de Lanester pour la plomberie, Hénaff de Lanester pour l'électricité, la S.A.



Le même procédé permet la réalisation de cette résidence de cadres

Callendrite pour l'étanchéité, l'entreprise Peuron de Lorient pour les peintures vitrées et les Els De Pol Fils pour les revêtements de sol.

La construction n'ayant aucune humidité à rejeter, les finitions et la peinture peuvent être définitivement faites quelle que soit la maison. Le procédé met la construction à l'abri de tout retrait ou de toute dilatation et offre un très bon isolement.

Les murs extérieurs sont constitués successivement : de placoplâtre (10 mm) avec pare-vapeur en aluminium ; de l'ossature en bois avec isolation thermique centrale de 200 mm ; d'isolant bitumineux (10 mm) ; d'un vide d'air et du revêtement extérieur, dans lequel des lattes sont aménagées pour l'aération. La charpente est constituée l'éléments-caissons autoportants brevetés, reposant sur refends porteurs et permet aussi bien de réaliser des toitures à deux pentes. Les cais-

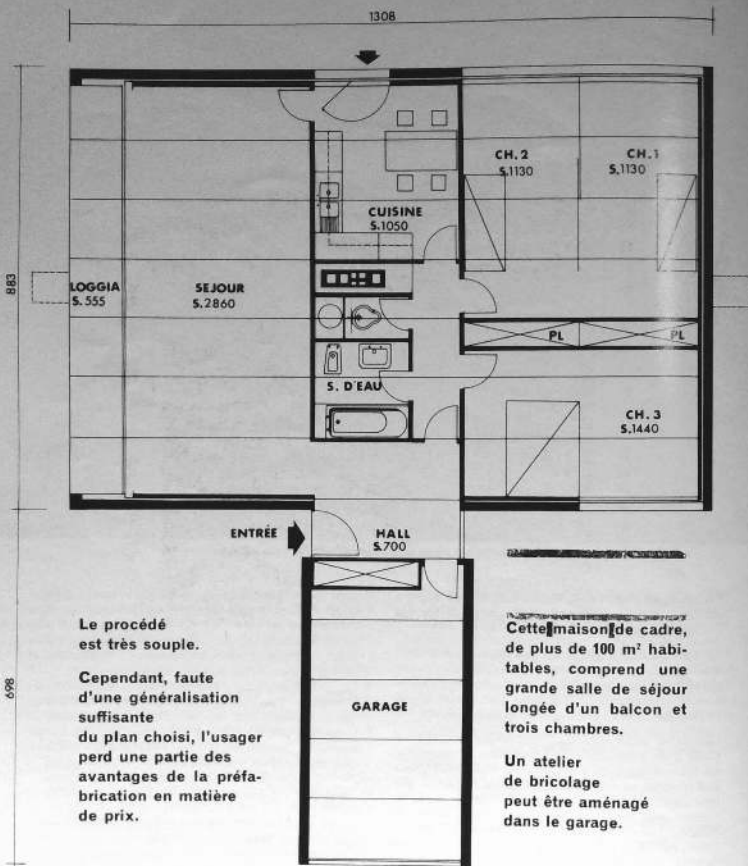
sons sont constitués de poutrelles en I, réunies entre elles par une ossature secondaire. Ou bien, l'on place un plancher de sous-toiture entre ces poutrelles ou bien celles-ci reçoivent des fermelles pour couverture à deux pentes. Ventilation et isolation thermique sont incorporées.

La préfabrication pourra comporter, dans un stade ultérieur, les canalisations, voire les installations d'électricité et de sanitaires. Façades et cloisons peintes et vitrées. Le montage pourrait être ainsi réduit à une journée.

★

La formule est suffisamment souple pour permettre une grande liberté dans la conception du plan ; un certain nombre d'architectes l'ont déjà appliquée dans plusieurs régions.

PRÉFABRICATION (suite)



☆ RENNES - SAINT-GRÉGOIRE ☆

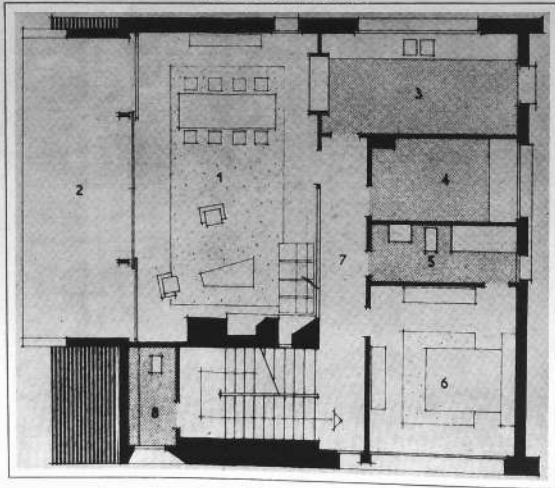


☆ ARCHITECTES : YVES PERIN ET GEORGES MARTIN D. P. L. G. ☆

☆ GÉOMÉTRIE DU TRAPÈZE ☆



REZ-DE-CHAUSSEE



1. Séjour
2. Terrasse
3. Cuisine
4. Lingerie
5. Salle d'eau
6. Chambre
7. Couloir
8. W.-C.

6 PIÈCES PRINCIPALES

La présente construction, située à Saint-Grégoire, au Nord de Rennes, comprend : un sous-sol avec garage et cellier ; un rez-de-chaussée avec séjour, cuisine, lingerie, salle de bains et chambre de parents ; un étage avec trois chambres et salle d'eau. Elle impose sa forme trapézoïdale à l'extrémité d'un jardin bordé de tilleuls. On y accède par une large allée menant à la porte du garage, à gauche de laquelle est située l'entrée principale. La terrasse, s'ouvrant au Sud sur une pelouse en surplomb, s'encadre d'une bordure blanche de ciment, en retrait de laquelle se trouvent de larges baies vitrées à panneaux coulissants longeant le salon et la salle à manger.

Les architectes, Messieurs Yves Perrin et Georges Martin, de Rennes, ont voulu traiter l'extérieur comme l'intérieur de cette demeure en faisant ressortir la vérité des matériaux.

Les scoubassements sont en maçonnerie de grès brut de taille. Les façades du rez-de-chaussée et de l'étage sont constituées par le toit, en ardoises d'Angers. Les sols sont également en ardoise. Les menuiseries extérieures sont en niangon, revêtues d'une peinture blanche. Les revêtements des plafonds et murs, en frisette de sapin du Nord, prennent une large part dans la décoration du séjour comme des chambres.

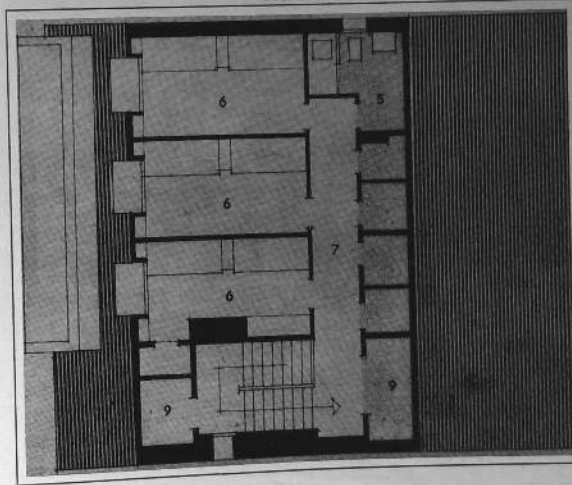
Cette maison a été réalisée par les entreprises suivantes : Vanzato à Torcé (Ille-et-Vilaine) pour la maçonnerie ; Feuvrel pour la charpente, Linsoul pour la couverture, à Rennes ; Guillotel à Itendic (Ille-et-Vilaine) pour la menuiserie ; Lescop pour la plâtrerie, Cargnelli pour le carrelage, Rouyer pour la plomberie, Faigne pour le chauffage, Peilloux pour la serrurerie, Fau-choux pour l'électricité, Gourneuf pour la peinture, à Rennes.



Entrées garage et cuisine



ETAGE



5. Salle d'eau
6. Chambres
7. Dégagement
9. Débarras



1



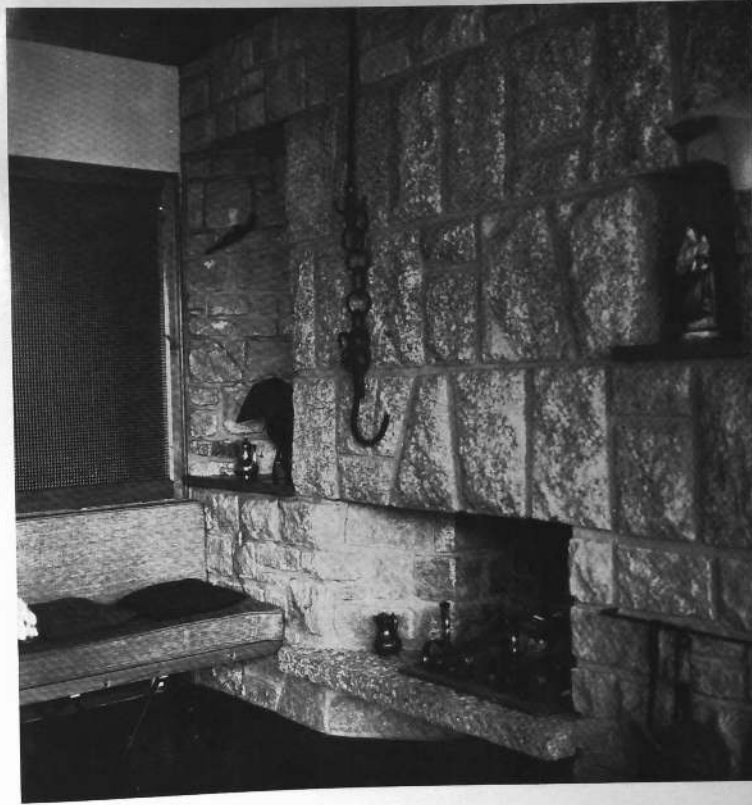
2



3

SAINTE-CROIX (suite)

L'entrée principale (1) comprend une partie vitrée (se éclairant le hall. Le sol de la salle de séjour comme celui de la terrasse est en ardoise d'Angers. Le granit a été lui aussi largement employé, que ce soit pour l'escalier extérieur menant au jardin potager (3) ou pour la cheminée en granit de Bruzilly qui aménage tout un panneau. Le fond de la niche, située à gauche de l'âtre, est constitué d'une baie rectangulaire vitrée, donnant sur l'escalier. A noter le chéneau légers de sapin avec carreaux de verre granulé (2) séparant le coin salon du couloir, ainsi que l'armoire bretonne intégrée à la cloison dans la partie salle à manger. Cette dernière solution tend de plus en plus à se généraliser.



Cà ne pèse pas lourd ce que fait un architecte...

MONSIEUR Jacques Lachaud, architecte à Quimper, nous écrit : « J'ai pris connaissance avec intérêt du numéro d'août-septembre de votre revue et notamment de l'éditorial : « Un inconnu, l'architecte ». Celui-ci répond tout à fait aux problèmes actuels et à l'inquiétude de nombreux confrères. De la conversation à bâtons rompus que nous avons eue, vous avez extrait, d'autre part, un certain nombre de propos qui reflètent bien ma pensée, mais je crois qu'il serait indispensable d'éclaircir la phrase que vous avez mise en exergue de l'article « Cà ne pèse pas lourd ce que fait un architecte... ». Enfin, minimes rectifications : Vous m'avez fait dire « quand j'entrai aux Beaux-Arts, j'étais le seul bachelier » (seul de mon atelier préparatoire à l'admis-



sion, atelier « Godefroy-Freyne », s'entend !) et ce n'était pas mon beau-père qui était entrepreneur mais bien mes deux grands-pères. J'ai également beaucoup apprécié l'article consacré au manoir dignes du « Grand Méaulnes »... N.D.L.R. — Nous remercions vivement M. Lachaud de ses précisions

et de ses encouragements. Explicite notre titre : « Cà ne pèse pas lourd... ». Beaucoup de personnes non averties pensent qu'un architecte est inutile parce que ses prestations, ses conseils, ses services, ne se passent pas avec une balance. Un entrepreneur livre des pierres, du bois, le travail de ses ouvriers. Cela se constate, cela se pèse... Mais ce que fait un architecte « cela ne pèse pas lourd ». Il n'y a pas d'obligation légale de recourir à lui, on s'en passe très souvent. Ce qu'il vend, c'est de l'organisation en vue du mieux-être de l'individu ou d'une collectivité, voire de leur amélioration. C'est aussi une atmosphère, un climat, satisfaisant à la fois pour le corps et l'esprit. C'est aussi, si possible et en même temps, une sculpture, une œuvre d'art.



Cette villa réalisée par le Cabinet Lottin, de Vannes, sur un terrain dominant la mer, au sortir de La Trinité-sur-Mer, sera bientôt habitable et cinq autres suivront. Nous invitons nos lecteurs à se reporter à notre numéro d'août-septembre (« Pignons triangulaires sur l'anse de Kerdual »), dans lequel les plans de ce projet déjà bien avancé figuraient. Nous avons commis un oubli, dont nous nous excusons : ces villas ont été conçues non seulement par M. Madeline, mais également par M. Bernard Guillouet, architectes, associés pour la réalisation de cet ensemble.

L'ILE AUX OISEAUX



L'île aux oiseaux fait l'admiration des invités d'une de nos lectures. Madame Leroux-Daniel, de Cavan (Côtes-du-Nord), dont la maisonnette et le jardin très fleuris sont à l'image de son goût. Moyennant un peu de patience, et d'application, vos enfants la réaliseront eux-mêmes à leur plus grande joie.

Vous choisissez, à marée basse, une roche couverte d'algues courtes, que vous faites sécher, et, à l'aide de fines coquilles et de dents de poissons (pour les bacs), trouvez, assemblés et collés, vous réaliserez une douzaine d'oiselets. Les yeux peuvent être soulignés à l'encre de Chine par un point, à moins que vous ne préférés leur ajouter encore de l'expression en plaçant quelques cils délicats. Il ne reste plus qu'à disposer et fixer — également avec une colle forte — la charmante colonie, dans les infractuosités de son îlot.



Dans notre précédent numéro, nous avons présenté trois résidences secondaires destinées à se développer dans l'Ouest, conçues et mises en place par les Ets A. Guérin, 72, avenue du Mail à Rennes, pleine d'attrait tant en ce qui concerne sa forme et son aménagement, que sa rapidité d'exécution ou ses possibilités d'agrandissement par l'adjonction de nouvelles pavillons. Nous tenons à préciser à nos lecteurs qu'il s'agit d'habitat, que cette construction dont la commercialisation s'engage, a été conçue par l'ATELIER D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE (A.U.A.), 20, rue du Général-Nicollat à Rennes.

Où en est "Maisons de l'Ouest" ?

"MAISONS DE L'OUEST" vend d'ores et déjà avant de revendre ses principales constructions réunies à diffusion nationale dans la région de l'Ouest, ce qui prouve à ses collaborateurs combien sa création répond à un besoin. L'acheteur ne s'y est pas trompé, il a trouvé en feuilletant nos pages, des réalisations nouvelles de s'attacher à l'une des plus belles mais des plus mal connues régions de France. De retour à son domicile, parfois lointain, il s'est abîmé. C'est ainsi que nous sommes assaillis de demandes non seulement des pays européens mais de l'Afrique. Aussi, "MAISONS DE L'OUEST" s'efforce de perfectionner continuellement sa qualité d'impression, en vue de mieux répondre à l'attente de ses lecteurs et amis.

VOUS resterez présente à table avec la fondue bourguignonne et vos invités ne s'en plaindront pas.

PREPARATION

Vingt minutes environ. Pas de cuisson. Un kilo de bœuf cru pour cinq personnes, très tendre, pas gras, pas filandreux (très important), soit 200 g par personne. Le bœuf doit être coupé en tranches épaisses, puis en carrés de 2 x 2 cm. Ces petits carrés sont présentés sur une grande assiette ou plat décoratif.

SAUCES

Celles-ci sont préparées et présentées dans de petits pots de la valeur d'une grande tasse :

1 — Mayonnaises.

- a) aux herbes (l'estragon pilé, le cerfeuil, les fines herbes sont les meilleures) ;
- b) à l'ail (1 à 2 gousses pilées, ou plus si l'on désire un ailoli) ;
- c) à la moutarde ;
- d) au cresson pilé (sauce verte).

2 — Raïgaie.

Dans un fond d'huile, faites cuire à feu assez vif une tomate pour un piment fort (ou poivre de cayenne) et sel, 15 minutes environ. Ecrasez. Cette sauce peut être conservée quelques jours dans le réfrigérateur avec un peu d'huile dessus.

Maitresses de maison restez présentes à table avec vos invités

3 — Sauce béarnaise.

4 — Sauce madère.

5 — Sauce Périgueux.

Ces trois dernières sont vendues couramment chez votre épicerie, charcutier et boucher ou dans les grands magasins.

N'oubliez pas le sel et le poivre sur la table. Vous pourrez également présenter dans des soucoupes ; du gratin râpé très fin et des carottes grillées, écrasées.

Au centre de la table, placez un réchaud à fondue et

dans votre bassine à fondue, de l'huile à mi-hauteur. Le vin servira naturellement du Bourgoigne.

Dans votre assiette, faites plusieurs petits tas de sauce sans oublier quelques pinces de sel et poivre, à part. Lorsque l'huile est très chaude, pliquez avec votre fourchette à fondue un carré de viande, plongez-le dans l'huile en laissant cuire selon le goût. Trempez ensuite la bouchée dans les assaisonnements désirés.

Même le soir, on plat est très digeste malgré sa consistance et ce secret pouvoir de dénuder les convives les plus mélancoliques.

À défaut d'un service à fondue et dans l'attente de ce modeste cadeau, une lampe à alcool et un poëlon en terre cuite à hauts bords

pourront éventuellement convenir, mais surveillez l'échauffement de la lampe. Quant au poëlon, assurez-vous bien ou préalable que son vernis intérieur comme extérieur tient au feu. Ces précautions vous épargneront bien des déconvenues. Bon appétit ! JACQUELINE.

LE MARCHÉ DE L'IMMOBILIER DANS L'OUEST COTES-DU-NORD

Agence de Bretagne

3, rue Charbonnerie
SAINT-BRIEUC Tél. 33-08-15

SAINT-BRIEUC (Rohien)

■ APPARTEMENTS NEUFS spacieux, bon standing, F.3, F.4. Prêt Crédit Foncier.

SAINT-BRIEUC

■ APPARTEMENTS NEUFS F.3, F.4, F.5. Prêt Crédit Foncier en 20 et 30 ans à 4,25 %.

■ BELLE MAISON RESIDENTIELLE 7 pièces principales, jardin d'agrément. Tout confort. Centre ville.

VILLE DES COTES-DU-NORD

■ CAFE-BAR, emplacement premier ordre. Très bonne affaire.

REGION DE LAMBALLE

■ MANOIR BRETON authentique. Grandes dépendances. Ferme, Parc, Potager.

■ TERRAINS très bien placés : CESSON, PLOUFRAGAN, LANGUEUX, SAINT-QUAY, VAL-ANDRE, etc.

Les Petites Annonces sont classées par département. EN AUCUN CAS la disposition générale ne peut être modifiée. Toutefois, la Revue accepte l'illustration des annonces par des photos reproduisant les immeubles à vendre.

TARIF

LE CENTIMETRE : 6 FRANCS (Toutes taxes comprises)
Supplément pour reproduction d'une photo : 20.00 F (T.T.C.)

Il n'est pas accepté d'annonces domiciliées à la revue

Adresses vos annonces à :

"MAISONS DE L'OUEST" - B. P. 180 LORIENT - Tél. 64.42.42

Etude de M^e Saint-Hilaire

Notaire à GUINGAMP — Téléph. 80

GUINGAMP

- MAISON de 5 p., 11 cont., libre. Rue du Général-Pastol.
- PAS-DE-PORTE près halles (im. neut).
- Excel. GARAGE auto av. im.
- HOT-REST-BAR (12 ch.), grande salle réunion. Parking.

■ TERRAINS A BATIR, rue du 48^e RI, et à RUSTANG.

■ MAISON de 8 p. avec jardin et garage.

■ IMMEUBLE avec PAS-DE-PORTE, rue commerçante, rue des Salles.

PLOUMANACH

■ VILLA de 5 pièces avec jardin.

LE MARCHÉ DE L'IMMOBILIER DANS L'OUEST FINISTERE

Etude de Maître Cadiou

Notaire à CHATEAULIN (Finistère)
Tél. 4

MORGAT

- TERRAIN A BATIR, 424 m², situé place de l'Eglise, propre à la constr. d'un imm. cov. pour tl commerce.
- TERRAIN 1.000 m² env., avec anc. construction.

DINEAULT

- PENTY comprenant maison élevée d'un rez-de-chaussée, divisé en 2 p. étage de 2 p., grenier au-dessus, jardin.

PONT-DE-BUIS

- PROPRIETE : 1 maison d'habitat à usage d'habitation et de commerce, comp. s-sol, r-de-c. de 2 pièces et un magasin, étage 2 pièces, W.C., dépendances, jardin, conten. 180 m² environ, 24. Grande-Rue.

Etude de Maître Verger

Place Nationale
QUIMPERLE Tél. 0-89

QUIMPERLE

- BELLE MAISON D'HABITATION avec garages, jardin, cour, le tout libre contien 356 m², 16, rue Bourg-neuf.

- PRETS TOUTE NATURE, solution rapide.

Cabinet Henry Mat

A5, rue de Rosmadec
QUIMPER Tél. 24-66

- ERGUE-ARMELE en QUIMPER
- TERRAIN de 2.000 m² à 30 F le mètre carré.

BOURG de FOUESNANT

- TERRAIN de 2.000 m² avec construction F.4 en cours. Prime et Prêts.



CEI HOMME EST RECHERCHE

Il supprime la fumée des cheminées à feu ouvert (feu de bois) et vous chauffe comme par un chauffage central avec votre vieille cheminée à bois.

DOCUMENTATION GRATUITE
V. E. R. I. T. E. S. M.O.
3, rue de la Robère
PARIS 15^e - BLO 84.03

LE MARCHÉ DE L'IMMOBILIER DANS L'OUEST ILLE-&VILAINE

Agence de la Rance

43, rue Levassueur
DINARD Tél. (99)46-17-02

DINARD

- DEMEURE DE STYLE, pierres et boiseries anciennes. Proximité gde plage. Confort moderne neuf. Beaux jardins plantés vieilles pierres. Prix intéressant. Quartier résidentiel.

Etude de M^e Duhamel

Notaire, 5, rue du Four à FOUGERES (Ille-et-Vilaine) Tél. 0-31

FOUGERES

- BELLE PROPRIETE avec MAISON D'HABITATION, 8 p., chauff. centr., acoust., bois. de conc., terrain 13.000 m² environ. Libre 1^{er} Juillet 1985.
- TRES BEL APPARTEMENT, centre ville, 100 m², F5, confort moderne, garage. Libre.

Etude de M^e Pointeau

Notaire à CHATEAUGIRON. Tél. 0-07

NOYAL-SUR-VILAINE

- TERRAINS 5.000 m², possib. construction, bord. route.
- CHATEAUGIRON
- MAISON : r-de-c. 3 p. ; 1^{er} ét. : 2 ch., grenier, caves, cour et W.C. privatifs. Eau, élect. et tl à l'égout. Libre.

Etude de Maître Debroise

Notaire, 1, rue Saint-Philippe
SAINT-MALO Tél. 34.87.73

- TERRAIN A BATIR clos 510 m., à 100 m plage.

VILLA, pierres sous ardoises, rez-de-chaussée sur rue, grand garage. Rez-de-chaussée sur jardin, petit vestibule, cuis., living 8 m x 5.1^m ét. : 2 ch., bains, chauff. centr., jardinet. Prix 108.000 F. Quartier résidentiel, près mer, 100 m.

■ GRANDE VILLA 10 pièces, 1.500 mètres jardin, centre ville. Prix : 160.000 F.

■ VILLA avec sous-sol, chauffage, 2 pièces ; rez-de-chaussée surélevé, entrée, cuis., s. à manger, salon ; 1/2 étage : S.B. étage : 3 ch., lavabos. Prix comptant 72.500 F. Viager sur 1 tête 73 ans : 5.500 F par an. Très grande plage.

■ VILLA, rez-de-chaussée surélevé, cuis. moderne, salon-séjour 7,50 x 4 m, balcon sur jardin, grande cave avec chaudière charbon, 1^{er} étage : 2 ch., bains ; 2^e étage : 3 ch. Jardin, quartier résidentiel, vue sur mer. Prix 250.000 F.

■ MAISON avec cave en sous-sol, rez-de-chaussée, grande pièce 20 m² ; 1^{er} : 2 ch. Petit jardin. Centre ville. Prix 40.000 F.

■ VILLA 8 pièces, beau jardin, quartier résidentiel, sur mer. Prix 220.000 Francs.

■ VILLA avec salon, s. à manger, 3 ch., s. de b., C.T. ; ou 1^{er}, autre chambre. Centre ville, beau quartier. Prix 240.000 F.

Agence l'Agenda

H. Pouteau

6, rue Maréchal-Leclerc
DINARD Tél. (99)46-11-96

DINARD

■ MAISON avec rez-de-chaussée : living 2 pièces ; 1^{er} étage : 4 pièces. Dans ville. Prix 110.000 F.

■ MAISON avec ou rez-de-chauss. 4 pièces, W.C. ; 1^{er} étage : 5 pièces, jardinet. Dans ville. Prix 150.000 F.

■ VILLA 8 pièces, beau jardin entre deux plages. Prix 210.000 F.

■ Petite MAISON 2 pièces en bas, 2 en haut. Prix 43.000 F.

■ jolie VILLA 6 pièces, centre ville. Prix 140.000 F.

■ PLUSIEURS APPARTEM. NEUFS OU STUDIOS, avec ou sans vue de mer, de 40.000 à 300.000 F.

■ TERRAINS avec ou sans vue de mer, de 20 F le m² (campagne), à 45-70 F le m² (mer).

10 km de DINARD

- TRES BELLE PROPRIETE, 3 maisons, 3.500 m² jardin. Prix 75.000 F.
- 1 Maison avec g. cuisine et grenier au-dessus.
- 1 Maison avec salle de séjour, ch. ou 1^{er} et grenier au-dessus.
- 1 Maison avec 2 pièces et grenier.

Environs immédiats DINARD

- Plusieurs petites MAISONS, de 20.000 F à 77.000 F.

Pour tous vos problèmes Immobiliers

Co-proprété - Sociétés de Construction

CONSULTATIONS ECRITES

Par un groupe de CONSEILLERS JURIDIQUES et FISCAUX

et leurs incidences fiscales et juridiques

13, rue Mondésir - NANTES

Tél. : 75-60-95

LE MARCHÉ DE L'IMMOBILIER DANS L'OUEST

LOIRE-ATLANTIQUE

Cabinet Roger Monnier

13, rue Gressat
NANTES Tél. 71-39-23

NANTES
 ■ CAFE-BAR-JOURNAUX-ESSENCE : à vendre MURS ET FONDS - ZUP NANTES. Affaire grand avenir. Immeuble isolé sur 600 m² terrain, dépendances, 1 salle journaux, deux salles café installation moderne, 4 chambre, curse, garage. Importantes recettes en constante augmentation. Larg. facil. possibles. Prix 180.000 F.
 ■ RESIDENCE "VERTE VALLEE", quartier résidentiel Nantes. En construction, 22 APPARTEMENTS grand confort du T2 au T5. Grandes loggias sur 10.000 m² zone verte. 2 bains, garage, etc.
 ■ PROPRIETE BORDS SEVRES PRES NANTES. Maison ancienne 8 pièces à rénover, terrain 25.000 m², divisible. POUR HABITATION PRINCIPALE, COLLECTIVITE OU PLACEMENT. Prix demandé : 250.000 F.
 ■ MAISON CAMPAGNE, 28 kms NANTES NORD, proximité rivière

Entre : 4 pièces parfait état, 1.000 m² terrain. Situation dominante, très beau panorama. Bien meublée. 55.000 F.

■ PROPRIETE proximite centre NANTES : 10 pièces confort, un hectare parc, maison garde, dépendances, etc... pour HABITATION PRINCIPALE ou possibilité 85 logements (étude faite).

PORNIC (L.-A.)

■ Côte Jade, BEAU TERRAIN BOISE, 1.100 m², avenue calme, proximité golfe et mer. 65.000 F.

POUR TOUTS VOS INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS OU COMMERCIAUX — SUR NANTES ET COTE LOIRE-ATLANTIQUE — ADRESSEZ-VOUS AU CABINET ROGER MONNIER, Agent Immobilier agréé, assuré RESPONSABILITE CIVILE ET FONDS DEPOSES, 25 années de pratique.

Etude de Maître Guibert

Notaire à ST-ETIENNE DE MONTLUC (Loire-Atlantique) Tél. 4

CAMPBON

■ A VENDRE, à Coutable, ANCIENNE FERME comprenant 2 gdes pièces avec grenier. Grande remise. Terrain au Nord et au Sud. Prix très intéressant.

SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUC

■ A LOUER, aux Petites-Landes, ANCIENNE FERME meublée, 2 p. et dépendances.

Etude de Jean Vuatellin

Notaire
Avenue des Evens
LA BAULE Tél. 60-28-08

LA BAULE-LES-PINS

■ A vendre, Allée Cavalière, TRES BELLE VILLA, assez vaste, bien située sur dune, tout confort.

AGENCE DES PLAGES

PORNICHER, 137, avenue de Mazy (L.-A.)
B. P. N° 20 Téléphone 60-40-44

LA BAULE - PORNICHER
LA PLUS BELLE PLAGE D'EUROPE



A. Sainte-Marguerite-de-Pornicher, RESIDENCE « LES EVAINS »
 Dans 3 immeubles collectifs, grand standing, bordure de mer, espaces verts, chauffage individuel, tout confort.
 2 STUDIOS, surface 40 m² + balcon, séchoir, cave et garage.
 Sur avenue, 2 MAGASINS de 70 m² + réserve de 54 m² et garage, ou 4 MAGASINS de 35 m² + réserve de 29 m², avec W.C., lavabos et chauffage.
 4 APPARTEMENTS type 2 : surfaces habitables 92 et 97 m² + balcons, séchoirs, caves et garages.
 4 APPARTEMENTS type 1 A : surfaces habitables 92 et 97 m² + balcons, séchoirs, caves et garages.
 Tous les appartements, studios, magasins, sont vendus en copropriété directe à l'acquéreur, avec ses annexes en sous-sol. Livrées de suite. Situation et exposition unique sur la Côte d'Azur.
 Prix intéressants. Possibilité de crédit à 4,90 %. Tous renseignements et conditions d'achat sur DEMANDE ECRITE.

vous trouverez
votre future
RÉSIDENCE !

VILLAS
PROPRIÉTÉS
MAISONS
DE CAMPAGNE



toutes régions dans :

L'INDICATEUR
BERTRAND

TOUS LES 15 JOURS,
200 PAGES D'ANNONCES IMMOBILIÈRES
EN VENTE PARTOUT, 2 F.
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
15, RUE DU LOUVRE - PARIS 1^{er}



LES FERMETURES Jab

Société Anonyme au Capital de 276.000 F.

**PERSIENNES
VOLETS ROULANTS
PORTES DE GARAGES**

159, rue de Larmor — B. P. 61 — LORIENT Tél. (97) 64.28.75

Société d'Entreprise Electrique de l'Ouest

DEPARTEMENT S. N. C. E. — Entreprise Electricité Générale — Société Anonyme au Capital de 3.000.000 de F.
 Travaux Installations Industrielles Haute et Basse Tension — Poste de Transformation H.T. — Colonnes montantes et Branchements — Installations intérieur — Bâtiments administratifs, collectifs et privés — Eclairage public — Electricité de bord : Marine Nationale, Marins Marchande et Pêche — Antennes de Télévision pour bâtiments collectifs et privés

Avec ses bureaux d'études composés d'ingénieurs et Techniciens du Bâtiment que vous trouverez à votre service à :

| | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------|---------------|----------------------------------------|---------------|
| ANGERS 1 à 27, Rue Labon SAINT-NAZAIRE 16, Rue Alfred-de-Vigny | Tél. 87-54-56 | LORIENT Boulevard du Slipway | Tél. 64-12-77 |
| | Tél. 78-22-96 | BREST Rue Théodore-Batrel | Tél. 44-33-69 |

Vous êtes inquiets !

POUR GARANTIR VOS BOIS

contre vermoulores et pourritures

FAITES TRAITER VOS BOIS ATTAQUES

Charpentes, Lambourdes, Parquets, Menuiseries

E^S R. LE TOUZE

SPECIALISTE

16, rue M. Bouquet
LORIENT
Téléphone : 84.47.49

SERVICE - CONSEIL PROGIL - PECHINEY
DEVIS GRATUIT XYLOPHENE

AGENCE DE L'ODET

Marcelle SPARFEL

*
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
Crédit en 5, 10 et 15 ans

*
8, Rue Saint-Mathieu - QUIMPER
Téléphone : 24-08

Constructions d'appartements
en co-propriété

F2 - F3 - F4 - F5

PAVILLONS

F3 - F4 - F5

Lotissements de terrains

LE MARCHÉ DE L'IMMOBILIER DANS L'OUEST MORBIHAN

Cabinet Turpin

2, Rue Joseph-Le Brix — VANNES
Tél. 66.25.52
Rue de la Trinité SARZEAU

SARZEAU

- TERRAIN 6.000 m², vue panoramique. Constructible. 500 m du bourg
- TERRAIN 3.700 m², 800 mètres du bourg. Constructible

SAINT-GILDAS-DE-RHUYS

- TERRAIN 4.000 m² plein centre.
- TERRAIN 2.000 m², vue sur océan. Viabilité.

- TERRAINS 540 et 700 m², 500 m du port. Constructibles

- TERRAIN 1.000 m², sortie du bourg. Viabilité.

- MAISON 3 ou 4 pièces. Plein centre.

- MAISON 4 pièces en viager, 4.000 mètres carrés, terrain centre bourg.
- MAISON 4 pièces, 200 m de l'océan. Terrain 1.500 m².

SAINT-JACQUES

- TERRAIN 2.000 m², 300 mètres de l'océan. Constructible.
- TERRAIN 2.500 m², 100 mètres de l'océan, 200 m du port.

LE LOGEO

- TERRAIN 1.100 m², 500 mètres du port. Constructible.

BRILLAC

- MAISON PECHEUR à aménager. Bordure directe du golfe.
- TERRAIN 800 m², 100 mètres du golfe. Constructible.

Etude de M^e Boulay

Notaire
7, Quai des Indes LORIENT
Tél. (97)84.23.68

LORIENT

- MAISON D'HABITATION à l'état neuf ayant 3 chambres, séjour, cuisine, W.C., salle d'eau et débarras. Chauffage central au mazout. Jardin devant et derrière. Quartier de Saint-Uhel.

- Très belle MAISON D'HABITATION ayant garage, grande salle de séjour, 6 chambres, salle de bains, W.C., grenier. Chauffage central au charbon. Jardin derrière et en côté. Le tout d'une contenance de 440 m². Libre à la vente. Rue Frédéric-Delory.

- LOCAUX COMMERCIAUX comprenant entrée, bureau, 3 pièces, W.C. et grand atelier avec cave et grenier. Contenance 115 m². Libre à la vente, 7, rue Jules-Le Grand.

- TERRAINS A BATIR de 274 m² et 775 m².

- Grande MAISON D'HABITATION à l'état neuf ayant 2 caves, 2 garages, 2 appartements F4 avec salle de bains. Penderie. Chauffage central dans un appartement. Terrain en côté. Libre à la vente. Quartier de Merville.

- MAISON D'HABITATION comprenant 5 pièces, cuisine, buanderie, salle de bains, cave, grenier, tout confort. Grand jardin fruitier autour. Le tout d'environ 400 m². Libre à la vente. Rue Professeur-Perrin.

- APPARTEMENT F.3. Tout confort. Plein centre, avec garage.

- PAS-DE-PORTE, avec les murs, convenant à tous commerces, avec au-dessus en location appartement F.3. Libre à la vente. Boulev. Svob.

- A) Grands BATIMENTS INDUSTRIELS avec bureaux et logement F3.
- B) FONDS INDUSTRIEL ET COMMERCIAL de mécanique générale, moteurs marins et industriels, installation de navires, explicité dans les bâtiments ci-dessus avec le matériel et les marchandises à prendre à dire d'experts. Libre à la vente. 9 bis, rue Emile-Marcesche.

- TRES BEL IMMEUBLE, avec jardin, tout confort, comprenant 2 garages, 9 pièces principales, s. de b., cab. de toil., chauffage central au mazout. Libre à la vente. Plein centre.

LANESTER

- MAISON D'HABITATION, comprenant 4 pièces, cuisine, salle de bains, W.C., garage, tout confort. Grand jardin. Libre à la vente.

CARNAC-PLAGE

- VILLA, avec les meubles s'y trouvant.

LARMOR-PLAGE

- VILLA de 6 pièces principales avec jardin. Libre à la vente.

QUIMPER

- Important groupe de BATIMENTS actuellement à usage d'HOTEL. Contenance 1.250 m². Faculté d'acquérir le fonds d'hôtel avec les murs. Face à la gare S.N.C.F.

CABINET A. LOTTIN

32, rue L-Colonel-Maury — VANNES — Tél. : 66.16.52

Immeubles neufs

VANNES

- Résidence "SAINT-NICOLAS", centre ville, rue L-Colonel-Maury, en construction. Livraison 1966, très beaux APPARTEMENTS de grand standing, 4, 5 et 6 pièces : 113, 125 et 145 m². Chambres de service, cave, garage. Equipement privé et collectif luxueux et très complet. Possibilité de prêt.

- Résidence "CLAIR VALLON", proximité av. Roosevelt, 2 tranches en construction. APPARTEMENTS CONFORTABLES, 3, 4 et 5 pièces : 62, 73 et 85 m², salle de bains, séchoir, vide-ordures, cave, ascenseur, parc, parking, garage, salle de jeux. Equipement très complet. Prêt Crédit Foncier si occupation personnelle.

CARNAC

- Résidence "PORT AN DRO", à 50 m de la grande plage, plein centre, dans un parc boisé de 3 ha, STUDIOS ET APPARTEMENTS, 2, 3, 4 pièces avec grande loggia, salle de bains, séchoir, chauffage, cave, vide-ordures, cuisine entièrement équipée, placards et appareils électro-ménagers, jeux et équipement collectif très complet. Livraison pour Été 1966. Placement de premier ordre. Possibilité de prêt.

LA TRINITE-SUR-MER

- "LE HAMEAU DE KERDUAL". Formule nouvelle : SIX VILLAS en construction sur 4.000 m² adossées à une pinède. Très belle vue, Proximité plage de Kervilaine. Chaque villa comprend : séjour vitré de 35 m² avec terrasse, cuisine, cellier, 4 ch., salle de bains, cab. de toilette. Garage, jardin privé. Espace vert.

Occasions diverses

VANNES-EST

- VILLA NEUVE, très bonne construction, 1963. R.-de-ch., garage, salle de jeux. Entresol avec escalier intérieur et extérieur. Entrée, séjour, 3 chambres, cuisine, salle de bains, chaudière, central. Jardin 400 m². Libre. Possib. de prêt.

CENTRE VANNES

- Très bel APPARTEMENT, 5 pièces, 90 m². Imm. neuf. Grand standing, tout confort. Libre. Possib. prêt.

VANNES, près centre

- APPARTEMENT 3 pièces. Imm. récent, confort, ascenseur, vide-ordures, chauff. cent. Libre. Prêt Crédit Foncier.

VANNES

- Près gare S.N.C.F. ENTREPOT 160 m² sur terrain 420 m². Accès et stationnement très faciles.

CARNAC

- Résidence "BEAUMER", splendide APPARTEMENT, vue magnifique sur parc et mer. Séjour avec loggia, cheminée pierre. Grande galerie sur séjour, 2 chambres, cuisine, s. de b., cave, très belle décoration. Libre. Possib. Prêt.

LA TRINITE-SUR-MER

- VILLA NEUVE, style breton de Carnac, dans un très beau site près plage, avec vue sur mer. Excellente construction. Finition très soignée. Hall. Très grand séjour de 45 m² avec cheminée pierre. Cuisine équipée, 4 chambres, Salle de bains, c. de t., 2 W.C., cellier avec douche, cave, garage, terrasse. Jardin 670 m². Possib. prêt.

LA TRINITE - CARNAC BORD GOLFE - VANNES

- TERRAINS.
- CAMPAGNE MORBIHAN
- Bande côtière de 30 km de profondeur, nous pouvons vous proposer : PETITES PROPRIETES, MAISONS DE PAYS, CHAUMIERES.

Pour tous vos problèmes de LOGEMENT, résidence principale ou secondaire, CONSULTEZ-NOUS. Renseignements gratuits.



NOTRE PHOTO 1

COTE SUD-MORBIHAN

- SPLENDEIDE MANOIR du XIV^e, à 7 km de Vannes, à l'écart de toute circulation. Calme assuré, vieille demeure bretonne de style, ayant beaucoup de cachet. Très belle façade, Tournelle et donjon, 8 p. Chambres de service, dépendances. Maison de garde. Parc boisé et jardins en terrasse, 2 ha. Bois et prairie à proximité : 8 ha. Libre à la vente.

- PROPRIETE style XVIII^e, 15 pièces, dépendances dans les deux ailes, ruine classée, vestige du XIV^e. Expos. Sud. Superficie 1 ha.

Près QUIMPER

- Magnifique PROPRIETE parfait état. Maison de maître, tout confort, 9 pièces, Garage, parc 2 ha 1/2 avec maison de garde. Confort.



BRETAGNE D'AUJOURD'HUI

Pour vos vacances... vos week-end

A. GUÉRIN

72, Avenue du Mail
RENNES - Tél. 40.81.31



Agence de Basse Bretagne

HUON F. Constructeur - Promoteur
48, rue du Port LORIENT
Tél 64 35 45

STATION COTIERE DU MORBIHAN

■ FONDS TABACS - JOURNAUX -
SOUVENIRS. Aff. import.

LORIENT

■ MAISON DE MAITRE. Prox. halles
et écoles : 3 p. ppales, chauff. mazout,
11 confort, jardin. Conv. prof. libérale.

■ Plein centre. CAFÉHOTEL avec
murs. 10 ch. 11 confort. Affaire excep-
tionnelle.

■ CAFÉ-TABAC avec logt. Affaire
int. Quartier de Kerentech.

■ BEL APPARTEMENT F.5, 130 m².
Tout conf. Prox. Cours Chazelles.

■ MAISON DE RAPPORT. res-de-
chauss. et 2 étages. Prix intéressant.
Rue de Verdun.

■ MAISON avec ou sans commerce.
Quartier de Merville.

■ 2 MAISONS avec jardin. Quartier
de Keryado.

■ APPARTEMENT F.3. Prêt Crédit
Foncier. Rue Docteur-Grosset.

■ MAISON de rez-de-chaussée et 3
étages, rue Victor-Hugo.

■ MAISON D'HABITATION, rue de
Bretagne.

■ MAISON type F.2. Quartier Ker-
sablac.

■ MAISON d'un rez-de-chaussée et
2 étages, avenue de la Marne.

■ MAISON type F.5, jardin, au Fort-
Bloqué.

PONT-SCORFF

■ MAISON DE CAMPAGNE avec
terrain de 1.800 m². Prix intéressant.
A proximité chapelle Saint-Servais.

PLŒMEUR

■ BELLE PROPRIÉTÉ avec jardin, au
Pérello.

■ BEAU TERRAIN A BÂTIR de 1.520
mètres carrés, à Kerdiret.

■ MAISON avec ou sans commerce,
■ VILLA F.5, garage, jardin, à Ker-
roch.

QUIBERON

■ Vue imprenable. APPARTEMENT
F.2, boulevard de la Mer.

LARMOR-PLAGE

■ MAISON DE CAMPAGNE F.3,
garage, à Kerdel.

LOCMIQUELIC

■ MAISON à usage de commerce et
d'habitation.

CONCARNEAU

■ MAISON d'un rez-de-chaussée et
2 étages.

GROIX

■ MAISON de 4 pièces, au bourg.
■ PROPRIÉTÉ à usage d'hôtel-rest.

HENNEBONT

■ MAISON type F.2, Jardin.

■ HOTEL-RESTAURANT, avec ou
sans murs.

NOUS CONSULTER SUR GRAND
CHOIX REGION LORIENTAISE ET
ENVIRONS :

— de MAISONS et APPARTEMENTS
en cours de construction ;

— FONDS DE COMMERCE et PAS-
DE-PORTE bien placés.

Etude de Maître Pouezat

Notaire

GOURIN Tél. 18

GOURIN

■ ANCIEN MOULIN, 1.500 m² gros
bourg (2 roues à cubes en état de
marche), aménagé en maison d'habi-
tation. Rivière poissonneuse, truites
et saumons, tenue maraich. 4 ha. att.
avec très bons bâtiments. Peuplerie
un hectare.

Etude de M^e Prodhomme

9, Rue Venison LORIENT
Tél. 64.21.01 et 02

LARMOR-PLAGE

Kernével

■ VILLA neuve de 2 appart de 3 p.
cuis. Bains. 2 gar. Jardin. Près plage,
au Kernével.

Cabinet Immobilier

H. HÉMON

TOUTES TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES

LOCMARIAQUER Tél. 110

LOCMARIAQUER ET GOLFE DU MORBIHAN

■ VILLAS, TERRAINS, LOTISSE-
MENTS.

LA TRINITE-SUR-MER

■ MAISON 5 p., cochet ancien, con-
fort. Jardin, à 600 m du port.

VANNES

■ MAISONS 5 et 8 pièces, confort.
Jardins. Quartier résidentiel.

SUD-FINISTÈRE

■ Splendide CHATEAU granit. Situé
au bord de l'eau, 20 pièces, parc
boisé 1 ha 50. Parfait état. 700.000 F.

Cabinet A. LOTTIN

32, rue Lt-Col-Maury - VANNES
Tél. 66.16.52

Campagne MORBIHAN

■ MOULIN A EAU, Grand calme.
Modernisation complète en cours. 10
pièces. Tout confort. Salle de bains,
cab. de toilette. Superficie 1 ha 2.

A VENDRE A LILLE (NORD)

MAISON RECENTE

7 pièces + cuisine. Tout con-
fort. Bien située.

Prix demandé : 160.000 Francs

S'adresser à la Revue :
"MAISONS DE L'OUEST".
B.P. 179 Lorient.

"AGENCE ARMOR"

L. GROSSIR

16, Rue de Larmor
LORIENT - Tél. 64.42.29

*

ACHAT - VENTE - LOCATION

VILLAS APPARTEMENTS

BERNARD LANG

ENTREPRENEUR - CONSTRUCTEUR IMMOBILIER
SAINT-NAZAIRE

NANTES SAINT NAZAIRE LA BAULE

Renseignements : Corsaire Immobilier

3, avenue Louis Lajarrige, LA BAULE-LES-PINS - (L.-A.) - Tél. 60.39.09

Résidences Principales
ou Secondaires

VILLE
OU **COTE**



APPARTEMENTS
PROPRIÉTÉS
TERRAINS
VILLAS

14.000
9.150
2.950
48.450
45.000
52.000
CP

Pour tous vos problèmes
de logement, le

CABINET A. LOTTIN

CONSTRUCTEUR - PROMOTEUR

32, Rue Lt-Colonel-Maury
VANNES - Tél. 66.16.52

EST A VOTRE DISPOSITION

45
42
150
200